



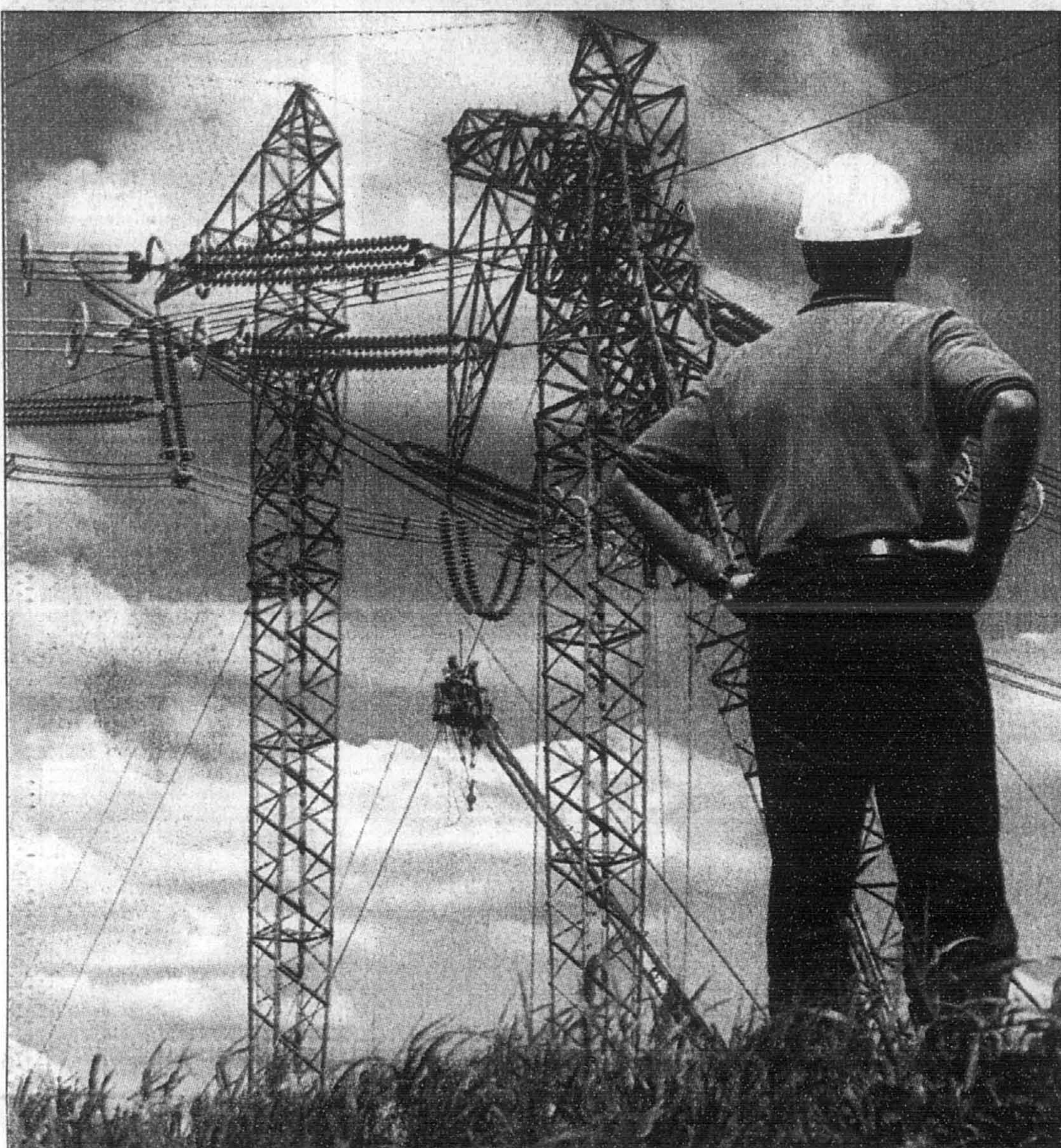
Les aléas de la prévention
page A6

Auto
La plus sportive des Civic
page C1

Golf
Ahern en prolongation
page S3

Kayak
Caroline Brunet: la reine incontestée
page S6

Le poids des mots



Un responsable de la sécurité industrielle d'Hydro-Québec surveillait les manoeuvres entourant la réparation du pylône, hier, à Saint-Louis-de-Gonzague.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Hydro mobilise ses cadres

Les employés syndiqués des sous-traitants sont évincés

CHRISTIANE DESJARDINS

« Regarde-le faire, c'est pas terrible. As-tu vu la mise à terre... », se moque un gréviste, qui observe avec des jumelles des cadres d'Hydro-Québec occupés à réparer le pylône saboté de Saint-Louis-de-Gonzague.

« On peut pas trop leur en demander, c'est des cadres », rigole un autre.

C'était le monde à l'envers, hier, à Saint-Louis-de-Gonzague, près de Valleyfield, alors que les casques gris regardaient les casques blancs faire le travail à leur place sur le pylône.

Dans la nuit de dimanche, c'est à contrecœur et en catastrophe qu'Hydro a réquisitionné une vingtaine de cadres d'un peu partout au Québec, pour venir réparer le pylône qui avait été saboté dans la nuit de vendredi.

avoir roulé pour Hydro-Québec, samedi soir, après que l'Unité d'urgence de la SQ eut chassé les grévistes qui occupaient l'endroit.

Les entrepreneurs embauchés par Hydro ont alors pu pénétrer sur le chantier et installer leur équipement. Mais surprise! Leurs ouvriers ont tout laissé en plan peu après, en guise d'appui à leurs confrères d'Hydro en grève. La directive émanait de leur syndicat, la FTQ, avec qui le Syndicat des employés de métiers d'Hydro venait de s'entendre.

Pourtant, les dés semblaient

Voir **HYDRO** en A2

Sainte-Émélie frôle la catastrophe

L'incendie d'une scierie a menacé le village et la forêt de Lanaudière

MARIE-CLAUDE GIRARD

Un incendie majeur dans une scierie de Sainte-Émélie-de-l'Énergie, dans Lanaudière, a mobilisé hier les pompiers de toute la région. Des routes ont été fermées, une dizaine de maisons évacuées et deux avions-citernes de la SOPFEU dépêchés sur les lieux de crainte que le feu ne se propage à la forêt à la faveur des vents.

Deux bâtiments des Produits fo-

restiers Lachance sont considérés comme des pertes totales. Les dommages sont évalués sommairement à des centaines de milliers de dollars.

Au moment de mettre sous presse, la moitié des huit foyers d'incendies semblaient maîtrisés et les avions-citernes avaient déjà quitté les lieux, le risque étant écarté pour la forêt. On ne rapporte aucun blessé.

Les premières flammes sont apparues vendredi dans une monta-

gne de copeaux de bois. Les pompiers de Sainte-Émélie, un village de 1437 habitants, ont arrosé et dispersé pendant des heures le tas de copeaux, rapporte une source proche des propriétaires.

Hier matin, on croyait le feu éteint mais il a repris de plus belle peu avant 14 h. Porté par de forts vents, il s'est propagé au bâtiment où les copeaux sont fabriqués puis à un autre édifice.

Voir **SAINT-ÉMÉLIE** en A2

L'Oratoire Saint-Joseph expulse les mendiants

CHRISTIANE DESJARDINS

Si les pèlerins, qu'ils soient pécheurs ou bons samaritains, sont les bienvenus à l'Oratoire Saint-Joseph, il n'en va pas de même pour les mendiants. Ceux-ci sont systématiquement refoulés. Une entorse à la doctrine de l'Église?

Pas du tout, estime le père Achille Chevalier, qui était de garde à l'Oratoire, hier. « Les gens se font solliciter partout sur la rue. Ici, c'est un endroit de

pière et les pèlerins ne doivent pas être importunés. Il y a tellement de ressources pour ceux qui sont dans le besoin. Par exemple, la semaine, à Côte-des-Neiges, il y a un Multi-Caf qui offre des repas. Ceux qui viennent, on leur donne le dollar que ça coûte à Multi-Caf. La fin de semaine, ceux qui sont mal pris, on leur donne des billets pour notre cafétéria. »

Voir **L'ORATOIRE** en A2

Les 80 000 enfants de Diane de Courcy



Nathalie Petrowski rencontre

DIANE de COURCY

Ce matin alors que 80 000 enfants que Diane de Courcy décrit comme SES enfants, prendront le chemin de l'école, la présidente de la Commission scolaire de Montréal ne fera pas la grasse matinée. Elle fera plutôt une tournée des écoles de son quartier à Ahuntsic.

La tournée sera discrète. La dernière chose dont les directions d'école ont besoin, c'est de voir arriver la présidente dans leurs plates-bandes, affirme-t-elle.

Diane de Courcy se tiendra donc à distance des cours d'école, tapie dans une voiture qu'une âme charitable conduira pour elle. La présidente de la CSDM ne conduit plus depuis un certain temps. Elle considère en effet qu'elle est un danger public sur la route en raison de sa grande distraction.

Au son de la cloche, elle prendra le chemin de son bureau. Commencera alors la longue attente, ponctuée d'appels signalant un surpeuplement dans une école, un manque cruel de profs

dans une autre, une crise de nerfs dans une troisième. La présidente espère que les choses se dérouleront mieux que l'année dernière alors que 250 professeurs manquaient à l'appel en raison de la confusion provoquée par la fusion des commissions scolaires.

Elle l'espère vivement. Reste qu'après une première année particulièrement houleuse où sa présidence n'a cessé d'être contestée, Diane de Courcy touche du bois mais ne jure plus de rien.

■ À lire, l'entrevue en page A7



PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Diane de Courcy

124
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces

- Index C7
- Immobilier C7 et C8
- Marchandises C8
- Emplois C8 et C9
- Automobile C9 à C11

- affaires B4

Arts et spectacles B7 à B12

- horaire spectacles B12

- horaire télévision B9

- FFM B7 et B8

- télévision B9

Auto C1 à C6

Avis C8

Bandes dessinées C8

Bridge C9

Décès C11

Économie B1, B4 à B6

Êtes-vous observateur? C7

Horoscope C10

Loteries A2 et B4

Monde B3

Mots croisés C10 et S10

Mot mystère C9

Politique A8, A11 et A13

Tabloid Sports

- Expos S5

ÉDITORIAL

Les enfants et la guerre
- Frédéric Wagnière

page B2

MÉTÉO

Ensoleillé
Max. 22, min. 11
cahier Sports

page 16



6 21924 98765 1

Laissez tout tomber



pour une GM

* Taux de financement à l'achat jusqu'à 48 mois. Taux de 1,9 % également applicable à la location jusqu'à 36 mois sur certains modèles. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.



Suites de la une

Hydro mobilise ses cadres

HYDRO / Suite de la page A1

« Quand on a pu leur parler et leur expliquer qu'ils se mettaient dans une situation illégale, ils se sont aperçus dans quelle aventure ils s'embarquaient, a expliqué hier Sylvain Dubreuil, vice-président du Syndicat des employés de métier d'Hydro, région Maisonneuve. Ils ont lâché pas longtemps après. »

Pour Hydro, ce revirement de situation n'était pas insurmontable, mais c'était une épine de plus dans le pied.

« On a appelé des cadres d'un peu partout. Des ex-monteurs de ligne, des ingénieurs... Il y en a de la Baie James, du Saguenay, de Québec, des Laurentides, de Montréal. Ils ont juste eu le temps de mettre leur brosse à dents dans un sac et s'en venir », explique Jean-Claude Lefebvre, relationniste d'Hydro-Québec.

Pourquoi Hydro n'a-t-elle pas demandé dès le départ à des cadres d'effectuer le travail, puisque le syndicat jugeait que c'était la seule façon légale de procéder en temps de grève?

« Parce qu'Hydro est dans son droit d'embaucher des sous-traitants, c'est ce qu'elle fait habituellement pour ce genre de travail », rétorque M. Lefebvre.

Selon M. Lefebvre, le recours aux cadres est loin d'être la solution idéale, puisque ceux-ci remplaçaient déjà des syndiqués en grève, ailleurs au Québec. « S'ils sont ici, ça ralentit quelque part ailleurs. Les grévistes disent que personne ne souffre de la grève, mais on va avoir des surprises cet hiver. Avec la grève, c'est l'entretien qui en souffre. »

Selon lui, ce n'est pas de gaieté de cœur que les ouvriers des entrepreneurs sont partis, samedi soir. « Ils avaient la mine basse. Ils l'ont fait sous la pression, et ils se re-



Un gréviste observait les cadres qui s'affairaient à réparer le pylône, hier.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

trouvent eux-mêmes en grève illégale. »

Les travaux sur le pylône sont effectués de façon intensive, de jour comme de nuit, et devraient être terminés demain ou mercredi. Une poignée de grévistes resteront sur place jusqu'à la fin, pour être sûrs que ce sont bien des cadres qui travaillent.

Quoi qu'il en soit, toute cette af-

faire de pylône saboté coûtera quelques centaines de milliers de dollars à Hydro. La location de la machinerie, les cadres qui travaillent en temps supplémentaire, l'embauche d'une trentaine d'agents de sécurité de firmes privées pour surveiller l'endroit, sans compter le manque à gagner en exportation d'électricité, puisque le pylône se trouve sur une ligne qui

mène aux États-Unis.

Les syndiqués ne cachent pas d'ailleurs que leur moyens de pression visent la bourse d'Hydro-Québec, et non pas le service aux clients.

À ce sujet, M. Lefebvre signale que les syndiqués ont déjà été avertis: « Le coût de la grève pourrait être déduite des offres patronales. »

L'Oratoire Saint-Joseph expulse les mendiants

L'ORATOIRE / Suite de la page A1

« Mais ceux qui veulent de l'argent, on ne les tolère pas. D'ailleurs, ça peut servir à acheter de la drogue et de la boisson. » Le père Achille signale d'autre part que certains se montrent exigeants, voire même agressifs, et qu'il a fallu faire venir la police à quelques reprises.

« On ne veut pas s'écarter de l'Évangile, mais Jésus n'a pas dit de donner de l'argent. Il a guéri des gens, il leur a donné le courage de travailler un peu plus... D'ailleurs, nous envisageons même d'avertir les pèlerins qu'ils n'ont pas à se sentir coupables de ne pas donner d'argent », conclut le père Achille.

En professionnel de la quête...

Daniel Tremblay, lui, est bien au courant de la politique de l'Oratoire, et c'est donc sur le trottoir, juste à la sortie du terrain du lieu saint, que le clochard de 38 ans tendait son gobelet aux automobilistes, hier après-midi.

« Je fais ça en professionnel, je suis poli, et je n'achale pas le monde », dit le pauvre hère, qui porte au cou une pancarte résumant l'histoire de sa vie. Son cousin est assis sur un banc, un peu plus loin, et le surveille.

« Je suis venu pour le défendre, parce que lui, il n'est pas capable, dit Martin, le cousin. Il a eu la polio et a passé une grande partie de sa vie à l'hôpital Rivière-des-Prairies. Hier, la police est venue, et ce

matin il a eu du trouble avec un vieux qui voulait prendre sa place. En plus, le vieux, il arrive en auto pour quêter », s'indigne Martin. De fait, le père Achille a aussi remarqué qu'un vieil homme arrivait en voiture pour quêter.

Martin est un habitué de la quête et il ne s'offusque pas de la politique de l'Oratoire. « C'est de même dans toutes églises, sauf Saint-Patrick, où ils nous laissent quêter à la porte, dit-il. C'est vrai qu'il y en a qui abusent. Je connais des gens qui font 80 \$ le jour, et rendu au soir, ils n'ont pu rien. Ils l'ont dans le bras. Moi, je suis responsable en partie si je me trouve là aujourd'hui, mais mon cousin, lui, c'est un handicapé. Il a du B.S. mais il a droit à une vie un peu plus décente. »

Sur les entrefaites, une voiture sort de l'Oratoire. Un jeune homme est au volant, et Daniel tend son gobelet.

— « C'est quoi ton problème, tu prends-tu un coup? »

— « Non », répond Daniel, tout fier.

— « Tu fumes la cigarette d'abord? »

— « Non », dit candidement Daniel.

La type « garroche » — plus qu'il ne dépose — une pièce dans le gobelet.

« M'as te le dire c'est quoi ton problème, c'est que tu respirez », lance le gars rageusement, en mettant plein gaz. En voilà un qui, malgré sa visite à l'Oratoire, n'a pas été illuminé par la charité chrétienne.

« Ça arrive ces affaires. C'est pas grave, je reste poli pareil », conclut Daniel un peu piteusement.



Daniel Tremblay se plie volontiers à la politique de l'Oratoire, et quête sur le trottoir.

PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Ste-Émélie frôle la catastrophe

SAINT-ÉMÉLIE / Suite de la page A1

Plus tard, les flammes ont traversé la rue et pris racine dans un tas de bûches non sciées, épargnant toutefois l'usine et la maison des propriétaires.

La scierie des frères Réjean et Ghislain Lachance, une entreprise importante dans la région, emploie au moins une soixantaine de personnes. Elle a déjà connu un incendie important il y a quelques années.

Selon l'agent Isabelle Gendron, de la Sûreté du Québec, quelque 150 pompiers de plusieurs municipalités environnantes sont venus prêter main forte à leurs collègues de Sainte-Émélie-de-l'Énergie, situé à une soixantaine de kilomètres au nord de Joliette.

Les deux avions CL-415 de la Société de protections des forêts contre le feu sont arrivés en fin d'après-midi. L'indice d'inflammabilité est particulièrement élevé dans Lanaudière. Le temps sec et les forts vents faisaient craindre le pire.

Une partie de la forêt à proximité de l'usine a brûlé, selon la SQ. Mais on ne considère pas cet incendie comme un feu de forêt. C'est donc la Sûreté du Québec du poste auxiliaire de la MRC Matawinie qui se chargera de déterminer les causes de l'incendie.

La route 347 et son prolongement, la route 131, étaient toujours fermées hier soir. La circulation était détournée entre Saint-Jean-de-Matha et Sainte-Émélie.

Une vingtaine de véritables feux de forêts ont eu lieu samedi au Québec et quelques autres hier, tous allumés par négligence humaine, note Chantal Drapeau, agente d'information à la SOPFEU. Malgré tout, la fin août est une période moins à risque pour les feux de forêt car les rosées sont maintenant plus abondantes, explique-t-elle.

Pour faire le point sur l'actualité

LISEZ LE CAHIER

Plus

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse

Évadez-vous

CHAQUE SAMEDI DANS

La Presse

AVEC LE CAHIER Vacances voyage

La Presse

Renseignements : (514) 285-7272

Abonnement : (514) 285-6911

Télécopieur pour abonnement : (514) 285-7039

Lundi au vendredi de 6 h 30 à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : (514) 285-7070

Promotion : (514) 285-7100

Les petites annonces : (514) 285-7111

Télécopieur : (514) 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : (514) 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : (514) 285-6931

National, TéléPlus : (514) 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : (514) 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : (514) 285-6892

Les petites annonces : (514) 285-6900

La Presse est publiée par : La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

http://lapresse.infinit.net

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650

Port de retour garanti. (USPS03692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 832

à quatre chiffres : 8403

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, Héma-Québec attend les donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs, centre

commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke

Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;

■ à Dollard-des-Ormeaux: centre civique,

12001, boul. De Salaberry, de 14 h à 20 h 30.

Objectif: 300 donneurs;

■ à Bromont: école de la Chantignole,

35, rue de Gaspé, de 14 h 30 à 20 h.

Objectif: 150 donneurs;

■ à Saint-Basile-Le-Grand: Chambly Toyota,

141, boul. Sir-Wilfrid-Laurier, de 14 h 30

à 20 h 30. Objectif: 100 donneurs;

■ à Lacolle: Richard Chevrolet Oldsmobile,

28, rue de l'Église Sud, de 13 h 30 à 20 h 30.

Objectif: 100 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Des grues à Montréal

■ Les grues refont timidement leur apparition à Montréal, pour la première fois depuis le début de la décennie, et la Caisse de dépôt et placement du Québec pourrait en attirer davantage. La Cité du multimédia investit 120 millions en trois ans dans un projet en six phases de 840 000 pieds carrés, essentiellement de la construction neuve, réalisé par Fitzpatrick et Verreau Marton. Pour regrouper ses bureaux administratifs et ceux de ses nombreuses filiales financières et immobilières, la Caisse a besoin de 300 000 pieds carrés, une superficie qu'elle ne pourrait trouver actuellement sur le marché. À lire demain dans La Presse.

QUESTION DU JOUR

La Presse

Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?

Répondez à la question du jour:

— par téléphone, en composant le 514-285-7333;

— par Internet : <http://lapresse.infinit.net>

La tournure que prend le conflit à Hydro-Québec vous inquiète-t-elle?

Avez-vous l'intention d'aller voir une ou plusieurs productions cinématographiques qui seront présentées dans le cadre du 23^e Festival des films du monde?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 15 %

Non: 85 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Île de Montréal

L'EXPRESS
DU MATIN



Le danger d'incendie en forêt est élevé

■ La sécheresse des derniers jours a ramené l'indice d'inflammabilité en forêt à un niveau élevé dans plusieurs régions du Québec. Le risque est le plus élevé dans les secteurs Saguenay, Lac-Saint-Jean, réserve faunique des Laurentides, Haute-Mauricie, Charlevoix, Portneuf, Bas-Saint-Maurice/Bois-Francs, Mauricie/Mastigouche, Montréal/Richelieu et Réservoir Gouin. Les zones de l'Estrie, Beauce-Appalaches, Québec, réserve faunique Ashuapmushuan, Chibougamau/lac Mistassini et Monts Valin/Chute des passes présentent un risque modéré. Dix-huit incendies étaient actifs hier, pour un total de 820 depuis le début de la saison. La vigilance est d'autant plus de mise que les météorologues n'annoncent pas de pluie avant jeudi.

Au moins cinq morts sur les routes

■ Au moins cinq personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec, au cours du week-end. Une collision entre une moto et une automobile a fait deux victimes, samedi soir, à Mirabel. Le motocycliste, **Julien Murray**, âgé de 24 ans, a heurté de plein fouet une voiture qui venait en sens inverse. Le jeune homme est mort sur le coup, de même que la conductrice de l'automobile, **Lorraine Soucy-Pesant**, 46 ans, de Lachenaie. Un jeune homme a perdu la vie samedi avant-midi, à Saint-Raymond de Portneuf. Sa camionnette a heurté violemment un arbre. Le conducteur, âgé de 18 ans, est demeuré coincé à l'intérieur du véhicule. Son passager, qui a été éjecté lors de l'impact, souffre de graves blessures. Hier, à Contrecoeur, un jeune homme de 20 ans a trouvé la mort. Résident de Saint-Marc-sur-Richelieu, il était passager dans le véhicule. L'accident a aussi fait deux blessés. Hier matin, à Saint-Bruno, au Lac Saint-Jean, une femme est morte, son conjoint repose entre la vie et la mort, tandis qu'une mère et ses deux jeunes enfants ont subi des blessures graves à la suite d'un accident survenu à l'intersection de la route 170 et du rang 6.

La FIIQ examine sa stratégie

■ Les infirmières de la FIIQ doivent se rassembler aujourd'hui et demain, à Québec, afin de peaufiner leur stratégie dans le conflit qui les oppose au gouvernement Bouchard. La rencontre permettra aux dirigeantes du syndicat de faire rapport aux membres de la FIIQ de leurs travaux au chapitre de la relativité salariale, de la consultation d'experts et de la médiation actuellement en cours entre Québec et la FIIQ. La Fédération a tenu une première séance de consultation avec la médiatrice, nommée par le ministère du Travail, le 25 août.

Les urgences du CHUM toujours encombrées

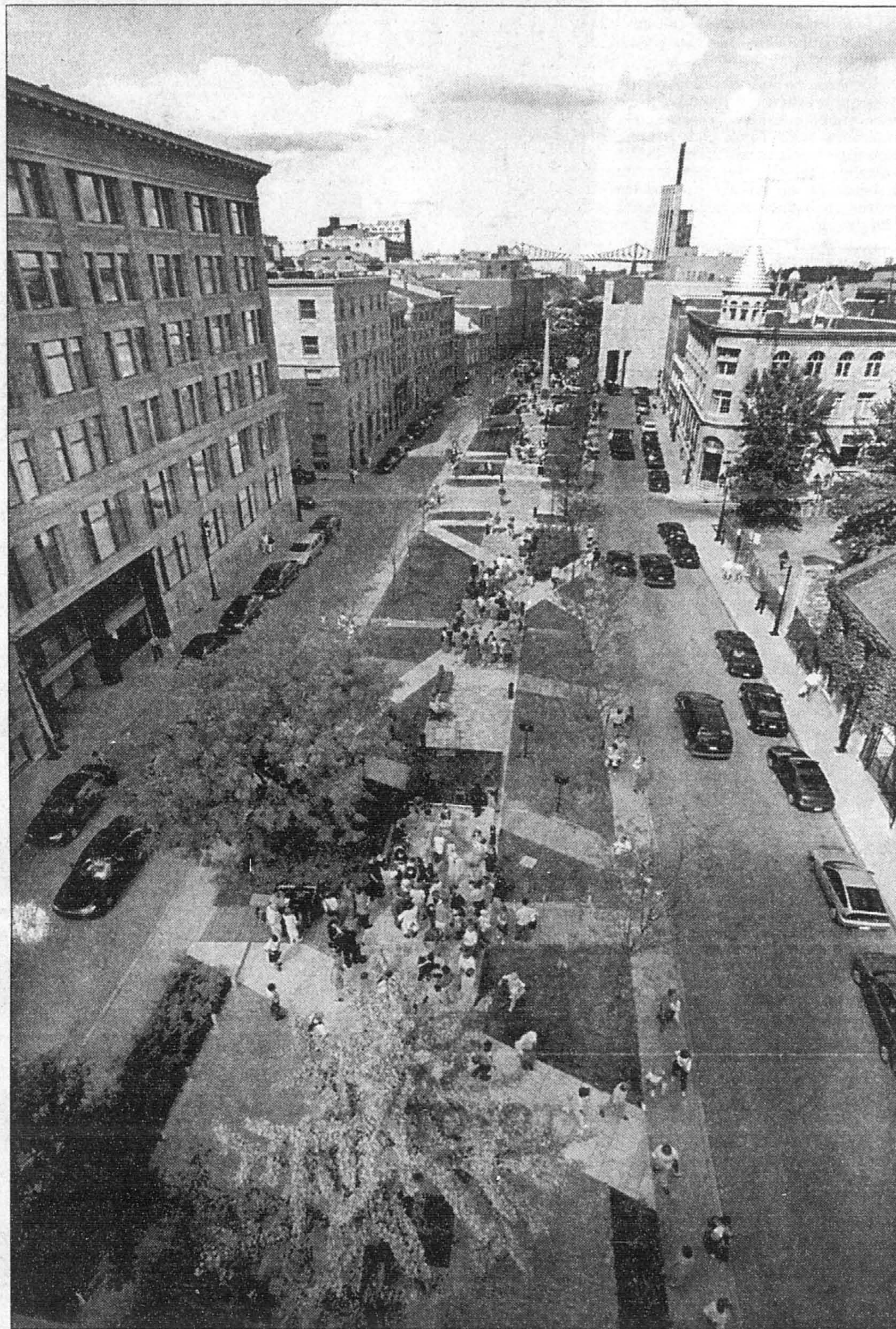
■ Une fois de plus, les patients sur civières étaient nombreux en fin de semaine dans les urgences des hôpitaux du Centre hospitalier de l'Université de Montréal. Le nombre de malades alités dans les couloirs des urgences de l'hôpital Notre-Dame hier matin dépassait de deux fois et demie la capacité : 71 personnes sur civières plutôt que le maximum prévu de 28. De plus 25 patients s'y trouvaient depuis plus de deux jours. L'Hôtel-Dieu a connu aussi deux journées d'encombrement, avec 34 à 40 patients pour une capacité de 18 civières, dont deux à quatre installés aux urgences depuis plus de deux jours. L'hôpital Saint-Luc a aussi connu des moments difficiles, avec une trentaine de patients sur civières.

Chute mortelle près de Joliette

■ Samuel Casobon-Dumas, âgé de 18 ans, est mort après avoir fait une chute au cours d'un motocross dans une carrière de sable à Saint-Félix-de-Valois, dans la région de Joliette. L'accident est survenu hier soir vers 19h.

La Place d'Youville s'embellit

La première partie des travaux est terminée, la suite pourrait prendre de deux à cinq ans



La nouvelle place d'Youville, portion est, telle que vue du haut de l'ancien poste de pompiers abritant le Centre d'histoire de Montréal.

MARIE-CLAUDE GIRARD

En compagnie du maire de Montréal, la ministre de la Culture, Agnès Maltais, a procédé hier à l'inauguration de la première partie des travaux d'embellissement de la place d'Youville, dans le Vieux-Montréal.

Le gouvernement québécois et la Ville ont investi chacun 1,375 millions pour transformer le secteur à l'est du Centre d'histoire de Montréal en une place publique propice à la détente, avec bancs, verdure et monuments. Les résidents et travailleurs du quartier emprunteront une nouvelle allée piétonnière entre le musée Pointe-à-Callières et le Centre d'histoire, suivant le tracé de l'ancien collecteur William. Rues et trottoirs ont été refaits à la même occasion.

Avec l'arrivée de la Cité du multimédia et de nouveaux commerces, l'ouest du Vieux-Montréal est en pleine transformation, constate Gilles Morel, coordonnateur du Vieux-Montréal à la Ville. On doit d'ailleurs annoncer cette semaine la création d'un hôtel de 112 chambres appartenant à des intérêts espagnols dans l'édifice Canadian Express, situé au 355, rue McGill, au nord de la place d'Youville, indique-t-il.

Toutefois, il faudra attendre encore de deux à cinq ans avant d'assister à la rénovation de la partie ouest de la place, le long de la rue McGill, occupée actuellement par un grand stationnement. Une nouvelle entente de cinq ans sera signée entre le ministère et la Ville pour la suite des travaux (2,5 millions au total).

Avant de poursuivre les travaux, la Société de développement de Montréal doit d'abord trouver un moyen de remplacer les 150 espaces de stationnement éliminés par les travaux dans les portions est et ouest. La SDM explore trois possibilités, dont celle d'un stationnement souterrain. Elle espère déposer un appel d'offre d'ici à la fin de l'année, note M. Morel.

Autre sujet d'interrogation : quelle tranche du « sandwich historique » que cache l'actuel stationnement mettra-t-on en évidence ? La rivière Saint-Pierre, le canal collecteur, le marché Sainte-Anne, le Parlement du Canada uni qui logeait au-dessus ou l'émouvant incendiaire qui a dévasté le bâtiment en 1849, en même temps que les archives nationales ?

Le concept d'aménagement de la place d'Youville protège les vestiges archéologiques en les recouvrant littéralement, tout en intégrant des oeuvres d'art déjà présentes sur le site, dont une oeuvre du sculpteur Gilles Mihalcean, l'obélisque dédiée aux premiers colons de Ville-Marie et le puits Archambault, datant de 1658.

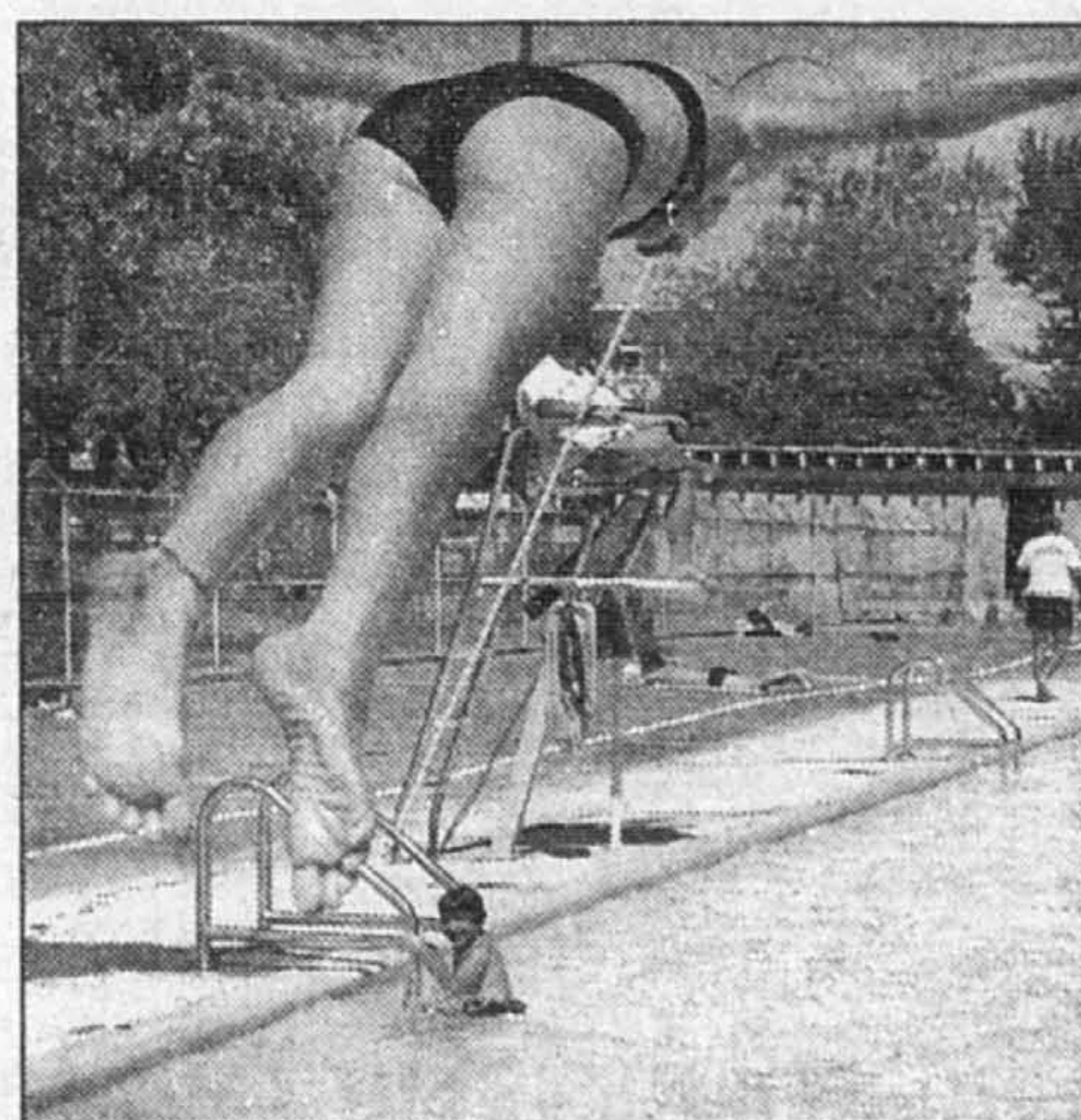


PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Fermeture des piscines

Les piscines de la Ville de Montréal fermaient officiellement hier après une semaine de sursis à la demande du maire Bourque. Ce dernier n'a pas l'intention de fixer une nouvelle date de fermeture pour l'an prochain mais plutôt d'adapter l'horaire à la température. « C'est une meilleure façon de gérer les deniers publics parce que la température ne suit pas les dates, malheureusement », a-t-il précisé. Une vingtaine de baigneurs ont profité de cette dernière journée à la piscine Laurier, malgré le temps pas frais. Samedi, alors qu'il faisait chaud et humide, 200 citoyens ont plongé dans l'eau claire et rafraîchissante de cette piscine.



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse

Il n'a pas su se taire... jadis

Pris à parier au lieu d'aller à la messe, Pierre Vinboutine, dit Laforest, a été sermonné hier par le curé de Saint-Sulpice, qui l'a condamné à être la risée des passants du Vieux-Montréal, très nombreux à l'occasion de la fête de l'Histoire. Le regroupement des commerçants du quartier historique estime qu'un nombre record de 150 000 personnes ont envahi en fin de semaine les rues animées par des musiciens, artisans, personnages costumés et vendeurs d'un marché public, façon XVIII^e siècle.

Une semaine de fêtes religieuses au temple hindou de Dollard-des-Ormeaux

MARIE-CLAUDE GIRARD

Le nouveau temple hindou de Dollard-des-Ormeaux a entrepris samedi une série de grandes festivités à l'occasion de l'anniversaire de Krishna, une des divinités les plus vénérées de la religion hindoue.

Des milliers de fidèles sont attendus à ces célébrations aux rites anciens qui prendront fin le 5 septembre dans les chants et les danses.

Depuis l'ouverture du temple de 3 millions en juin 1998, des statues de plusieurs dieux ont été accueillies par les croyants. Cette semaine, pour l'anniversaire de naissance de Krishna, qu'on fixe au 2 septembre, la communauté recevra deux statues de marbre blanc de six pieds de haut représentant Krishna et sa compagne Radha. L'installation de ces sculptures en provenance de la ville de Jaipur est évaluée à 30 000 \$.

Après différents rituels, des prières auront lieu afin d'inviter les dieux à venir résider dans les statues, explique Sheila Pai, directrice du temple. Aux yeux des fidèles, les icônes abriteront ensuite les divinités qu'elles représentent. Symbole d'amour et de joie, Krishna rejoindra Shiva, Durga, Laxman, Rama et Sita dans le temple de la rue Kesmark.

On viendra y entendre un leader spirituel, Acharya Mridul Goswami, réciter des contes racontant la vie et la mission de Krishna, tels que décrits dans le texte sacré Bhagwad Purana. La série de chants et de contes durera toute une semaine.

Au-dessus des dieux et déesses du panthéon hindou trône une trinité formée de Brâhma, le créateur, Vishnu, le conservateur et Çiva, le destructeur. Chaque croyant peut choisir une ou plusieurs divinités de prédilection, à laquelle (ou auxquelles) qui il s'identifie particulièrement, explique Mme Pai.

Krishna est un des avatars de Vishnu, un dieu fait homme. Il est très aimé, considéré comme très puissant, note Mme Pai. « C'est l'homme miraculeux, il rend la vie simple », dit-elle. Le message de Krishna est de s'aimer les uns les autres, pratiquer le yoga et faire son devoir.

Une autre cérémonie d'importance et peut-être jamais donnée à Montréal aura lieu aujourd'hui. Il s'agit d'un rituel où on fait jaillir les flammes sacrées par la friction de morceaux de bois, selon des rites anciens. On honorera également la vache sacrée, une façon de demander pardon pour ses fautes, par des offrandes d'herbes et de lait.

La grande région de Montréal compterait de 20 000 à 25 000 hindous, d'après la direction du temple de Dollard-des-Ormeaux.



Sheila Pai, la directrice du temple, en compagnie du président, Brij Sehgal.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Des Hells rangés

d'après PC
SAINT-HENRI

L'événement le plus marquant du passage des Hells Angels et de leurs amis dans la région de Québec, en fin de semaine, aura finalement été causé par la police.

Le filtrage des troupes à l'extrémité nord du pont de Québec pendant quatre heures, samedi, semble avoir eu un effet des plus calmants sur les motards.

Tant du côté de Saint-Henri, où le groupe a récemment installé ses pénates sur le chemin Plaisance, qu'à l'ancien local du magasin IKEA, à Place Lebourgneuf, où s'est déroulé le gros de la fête, ou dans les hôtels de Sainte-Foy où ils logeaient, la consigne semble avoir été de ne pas faire de vagues.

Le groupe avait son service de raccompagnement pour les fêtards, a indiqué le porte-parole de la Sûreté du Québec, Richard Gagné. Certains sont allés faire un tour « en ville », mais encore là, ils se sont fait discrets.

Le party de Place Lebourgneuf visait surtout à récompenser les collaborateurs et petits vendeurs de drogue, explique le policier. Pendant ce temps, les plus hauts placés se rencontraient dans la maison de Saint-Henri de Lévis, que d'aucuns estiment être devenu leur nouveau repaire.

Les voisins ont été unanimes à dire qu'ils n'avaient pas été dérangés par la fête.

Une liquidation très Toyota



On fait le vide



TERCEL CE PLUS
199\$ par mois / location 48 mois¹
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
MENSUALITÉS COMPTANT²
165\$ 1 500\$
182\$ 750\$
199\$ 0\$

COROLLA VE
249\$ par mois / location 48 mois²
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
MENSUALITÉS COMPTANT²
214\$ 1 500\$
232\$ 750\$
249\$ 0\$

RAV4 4X4
279\$ par mois / location 48 mois³
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
MENSUALITÉS COMPTANT²
279\$ 2 200\$
296\$ 1 500\$
330\$ 0\$

CAMRY CE PLUS
299\$ par mois / location 48 mois⁴
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
MENSUALITÉS COMPTANT²
299\$ 2 850\$
324\$ 1 750\$
364\$ 0\$

OU Financement à l'achat 2,8% jusqu'à 48 mois sur tous les modèles

CREDIT TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹Offre valable sur les modèles Tercel BG33LN-BA neufs en inventaire. Premier versement de 228,90\$ et dépôt de garantie de 250\$ exigibles au moment de la livraison. ²Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA neufs en inventaire. Premier versement de 286,41\$ et dépôt de garantie de 300\$ exigibles au moment de la livraison. ³Offre valable sur les modèles RAV4 HP10VM-AA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 200\$. Premier versement de 320,92\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. ⁴Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-BA neufs en inventaire. Comptant initial de 2 850\$. Premier versement de 343,92\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchises de 96 000 km sur les 4 modèles; frais de 7c (Tercel, Corolla), 10c (RAV4, Camry) du kilomètre excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. Offres d'une durée limitée. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ



BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350
BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577
CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511
CHAMBLY
Chambly Toyota
659-4334

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200
GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066
HULL
Villa Toyota
776-0077
ÎLE PERROT
Île Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449
LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171
LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662
LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710
LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-7474
MONT-LAURIER
Lexus Toyota Gabriel
623-3511
MONTRÉAL
Allix Toyota
376-9191

MONTRÉAL
Chassé Toyota
527-3411
MONTRÉAL
Houle Toyota
351-5010
MONTRÉAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777
MONTRÉAL
Toyota Pie IX
329-0909

MONTRÉAL
Toyota President
935-6354
POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510
REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540
ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191
ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000
ST-JÉRÔME
Toyota St-Jérôme
438-1255
ST-LÉONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044
STE-THÉRÈSE
Blainville Toyota
435-3685
SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596
TERREBONNE
Automobiles
L.G. Léveillé
471-4117
THURSO
Auger & Frères
985-2218

TROIS-RIVIÈRES
Trois-Rivières Toyota
374-5323
VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-0850
VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



www.toyota.ca

Un Américain à Montréal



Richard Hétu

collaboration spéciale
NEW YORK

R. W. Apple Jr. est un journaliste corpulent à l'emploi du *New York Times*. Il y a deux ou trois ans, il s'est vu offrir un « beat » de rêve par le grand quotidien, sans doute en guise de remerciement pour ses années de service, aussi longues que productives.

R.W., dit Johnny, signe souvent les analyses ou les reportages principaux sur les histoires politiques d'importance — *impeachment* de Bill Clinton, bombardement de la Serbie, 50^e anniversaire de l'OTAN, etc. Ex-chef du bureau du *New York Times* à Washington, il avoue s'intéresser beaucoup moins qu'avant à la petite politique. Aujourd'hui, pour couvrir la capitale nationale des États-Unis, il faut connaître Hollywood. Et Johnny Apple n'est même pas capable d'identifier l'actrice Annette Benning (la femme de Warren Beatty) dans un groupe, a-t-il lui-même avoué dans un essai.

Mais Johnny ne s'ennuie pas trop entre les grands événements. Ventru et rubicond, il voyage à travers les États-Unis et le monde

avec sa femme Betsey et signe régulièrement une rubrique intitulée « On the Road ». Malgré le titre de la chronique publiée dans le cahier *Weekend* du *New York Times*, les pérégrinations du vétéran journaliste n'ont rien à voir avec celles de Jack Kerouac, l'écrivain beat. Amateur d'architecture, de gastronomie et de grands crus, Johnny ne se prive de rien. Ses comptes de dépense doivent être spectaculaires.

Récemment, Apple s'est arrêté à Montréal. Vendredi dernier, son reportage a été publié dans le *New York Times*, sur plus d'une page. Rien de choquant à signaler. Mais l'article est loin d'être sans intérêt. Il sera lu, cela s'entend, étant signé par un des poids lourds de la presse écrite américaine et publié dans un des quotidiens les plus influents du monde.

Et il reflète peut-être un changement dans la perception des médias américains à l'égard du fait francophone à Montréal et au Québec.

■ ■ ■

Il faut tout de suite préciser que Johnny Apple s'est entretenu avec son collègue Morley Safer, du réseau de télévision CBS, avant ou après sa visite à Montréal. Né au Canada, Safer est le correspondant de *60 Minutes* qui a fait suer la ministre Louise Beaudoin il y a plus d'un an à propos des lois linguistiques du Québec, dont les Américains se marrent.

Et Apple ne fait pas exception. D'entrée, il rigole en parlant du mot « ARRÊT » à la place du « STOP » international, du Queen Elizabeth Hotel devenu Le Reine Elizabeth et du restaurant « Le Pit Stop » côtoyant le « Poulet BBQ ». Le début du reportage n'est pas trop prometteur, ramenant sur le tapis les rengaines et les moqueries de nos bons amis Safer, Mordechai Richler et Howard Galganov.

Mais Apple, qui s'exprime correctement en français, fait montre d'indépendance dès le troisième paragraphe. Il écrit : « Il y a une dimension sérieuse à cet opéra bouffe, bien sûr... Cela ne fait aucun doute, il y a eu une discrimination répandue; pendant des années, les employés de langue anglaise de certains magasins tournaient le dos aux clients de langue française. »

Un membre de la Société Saint-Jean-Baptiste n'aurait pas mieux dit. Rien à voir avec ce que Galganov raconte aux Américains. Et Apple n'est pas le premier journaliste d'envergure aux États-Unis à se montrer un peu plus sympathique à l'égard du point de vue de la majorité francophone du Québec.

En décembre 1998, quelques jours après le dernier scrutin québécois, E.J. Dionne Jr., influent chroniqueur au *Washington Post* et auteur de livres sur la politique américaine, a écrit : « Le Québec est culturellement distinct par rapport au reste du Canada et devrait être reconnu comme tel. Il ferait un bon pays s'il choisissait d'en devenir un. Mais il est aussi vrai que le Canada est un pays bon et décent, et son démantèlement serait une grande perte. »

« Comprenez cette ambiguïté et vous comprendrez pourquoi les Québécois continuent à se battre pour la séparation, tout en n'osant pas passer à l'acte final. »

Dionne, il faut le dire, a des ancêtres au Québec. Comme Kerouac, il a été élevé au Massachusetts dans une famille franco-américaine.

■ ■ ■

Mais revenons à Johnny Apple. On peut le compter parmi les amis de Montréal. Quand il cite Morley Safer, ce n'est pas pour se moquer des lois linguistiques mais pour

noter que la métropole du Québec « ressemble beaucoup à New York, ce que personne ne pourrait jamais dire au sujet de Toronto ».

Et Apple de renchérir : « Montréal est une des villes les plus cosmopolites de l'hémisphère, un endroit qui a de la place non seulement pour les francophones et les anglophones mais aussi pour les « allophones » — les citoyens dont la première langue est l'arabe, ou l'espagnol, ou le russe, ou *whatever*. »

Apple vante Montréal pour sa bouffe, son architecture, son orchestre symphonique, son théâtre, ses musées, son jardin botanique, son esprit innovateur et ses activités estivales (« parfois, on se croirait à Rio », écrit-il).

Mais le journaliste est moins impressionné par la vie économique de Montréal. La ville jouit actuellement d'une mini-reprise, mais un nouveau référendum sur la souveraineté pourrait lui nuire, soutient-il, exprimant une opinion encore répandue. Sur le sujet, il cite d'ailleurs Derek Burney, citoyen de Montréal et ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis : « Économiquement parlant, Montréal pourrait être un arbre énorme et magnifique. Mais le doute planant toujours sur son avenir, c'est seulement un bonsai. »

Apple est encore moins impressionné par le Stade olympique, une construction « remarquablement laide » dont le « toit rétractable ne se rétracte plus ». « Pas étonnant qu'il y ait moins de 10 000 aux matchs locaux (des Expos) », précise-t-il.

Et le journaliste du *New York Times* de terminer son reportage sur un message qui a l'effet de remettre les Expos à leur place sur le plan touristique. S'adressant à ses compatriotes, il écrit : « Votre billet vert vaut 1,50 \$ à Montréal. Qu'importe si le stade marche ou pas. »

FAITES-LEUR LA VIE DURE!

Ils pardonnent tout
et n'en laissent rien paraître!

Tilley Endurables 1050, av. Laurier Ouest
Catalogue gratuit 1-800-465-4249

ANGLAIS

COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes; admission continue
COURS INTENSIFS à temps partiel et semi-intensifs
de jour, 25 h / semaine **matin, après-midi, soir**
135 \$ / semaine* 1 à 7 fois / sem. • 190 \$ / 30 h*

Converlang
école de langues postmoderne
accréditée par Emploi-Québec (SQDM)
5268, av. du Parc **278-5309**
www.converlang.com

COURS DE LANGUES ET D'INFORMATIQUE

Anglais, Français, Espagnol
Informatique vrais débutants
Maîtrise du clavier, Windows 95,
Word, Excel, PowerPoint, Internet

Y PROCHAINES SESSIONS
(jour, soir)
7 sept.
Inscrivez-vous aujourd'hui!
Centre-ville : (514) 849-8393, postes 709, 719
Hochelaga-Maisonneuve : (514) 255-4651
PEEL VIAU

PUBLICITÉ Ce que tous les aînés devraient savoir au sujet des hypothèques inversées

Que feriez-vous si vous aviez entre 15 000 \$ et 200 000 \$ comptant? Partiriez-vous en vacances? Feriez-vous des rénovations dans votre maison? Achèteriez-vous une voiture? Offririez-vous à vos enfants un héritage précoce?

L'hypothèque inversée est une décision logique. Vous n'avez pas à vendre votre maison pour avoir accès à votre capital. Vous conservez votre droit de propriété. Vous continuez de vivre chez vous et vous bénéficiez de toute augmentation future de la valeur marchande de votre propriété. Il n'y a pas de remboursement. Le capital et les intérêts sont remboursés par les héritiers. Vous pouvez toucher votre capital sous forme de montant global ou l'investir pour toucher un revenu mensuel.

Si vous avez 62 ans ou plus, renseignez-vous sur les hypothèques inversées. Appelez dès maintenant le Programme Canadien de Revenu Résidentiel pour obtenir une trousse d'information. Cette information est également disponible auprès de la Banque TD et de la Banque Royale.

Obtenez le montant voulu... dès aujourd'hui! Appelez sans frais le 1 888 749-9785 pour demander votre trousse d'information gratuite et sans obligation. **MP 830**

La Cadillac des grandes finales.

Profitez de la Cadillac des événements avant le 30 septembre.
L'incomparable événement Cadillac tire sa révérence.

La nouvelle Cadillac DeVille est joliment équipée : légendaire système Northstar avec moteur V8 de 275 HP, direction Magnasteer^{MD}, sièges en cuir chauffants à l'avant, téléverrouillage des portes et climatisation électrique à deux zones. Sans oublier l'ensemble de privilèges des propriétaires Cadillac qui comprend, entre autres, l'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 km. Et pour un temps limité, le système de communication et de sécurité OnStar vous est offert sans frais, installation comprise (Valeur approx. de 1 800 \$. Frais d'abonnement de 360 \$ requis).

41 998 \$*

À L'ACHAT Transport (940 \$) et préparation inclus.

CADILLAC DEVILLE 1999



Cadillac, rien de moins.



Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs DeVille 1999 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. *Immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicule peut être requis. Tous les détails chez votre concessionnaire Cadillac, en visitant le www.gmcanada.com ou en téléphonant au 1 800 463-7483.

Les fausses agressions sexuelles

Les aléas de la prévention

De l'art d'expliquer correctement le sens du mot « agression »



Marc Thibodeau

Les programmes de prévention lancés en milieu scolaire pour sensibiliser les enfants aux risques d'agressions sexuelles et encourager les dénonciations — des objectifs évidemment louables — peuvent parfois avoir des effets pervers.

Le psychologue Gilles Vachon, qui est souvent appelé à témoigner

en cour dans des causes d'agression sexuelle touchant les enfants, relate la mésaventure du père d'une fillette de la couronne nord qui a dû croiser le fer avec la Direction de la protection de la jeunesse il y a quelques années après que son enfant eut été « sensibilisé » en classe.

Selon M. Vachon, l'enseignant de l'enfant, qui était mal à l'aise à l'idée de devoir aborder le sujet de l'agression sexuelle, a indiqué sommairement qu'il y avait agression lorsqu'un père touche à son enfant alors que les deux sont couchés dans son lit.

La fillette a alors innocemment indiqué à sa copine de classe que la chose lui était déjà arrivée. Cette dernière s'est empressée de relater l'anecdote à l'enseignant qui n'est pas intervenu immédiatement. À la récréation, la rumeur a pris de l'ampleur parmi les enfants, en poussant la principale intéressée,

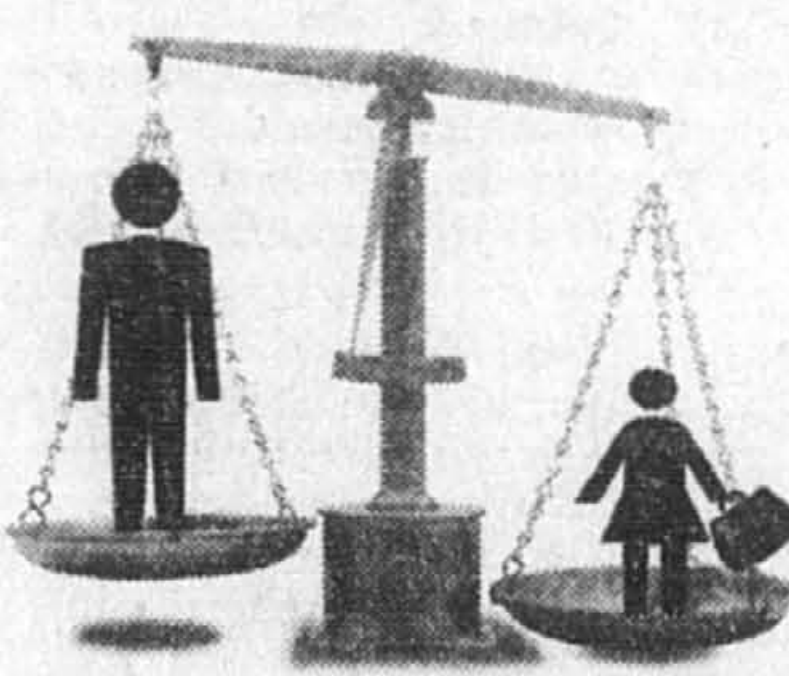
dépassée par les événements, aux larmes.

Une surveillante, alarmée par le récit mal ficelé de la fillette, a abordé l'enseignant à ce sujet. De fil en aiguille, un signalement a été fait à la DPJ.

Au dire de M. Vachon, l'enfant a été retiré du foyer familial durant six semaines et ses parents, dans le processus, ont failli rompre. « Pour récupérer sa fille, le père a finalement dû signer un document où il reconnaissait s'être placé dans une situation compromettante », dit le psychologue.

La prévention, conclut-il, est « nécessaire » mais il faut se méfier des fausses allégations qui peuvent en découler. « Je n'ai pas de solution pour régler ce problème », note M. Vachon.

Le psychologue Hubert Van Gijsegheem, professeur titulaire à l'École de psycho-éducation de l'Université de Montréal, se montre encore plus critique.



Le poids des mots

Selon lui, les études réalisées à ce jour n'ont pas démontré que les efforts de prévention permettent aux enfants d'apprécier avec justesse ce qui constitue l'agression sexuelle et de se comporter de la façon souhaitée lorsqu'une telle situation survient.

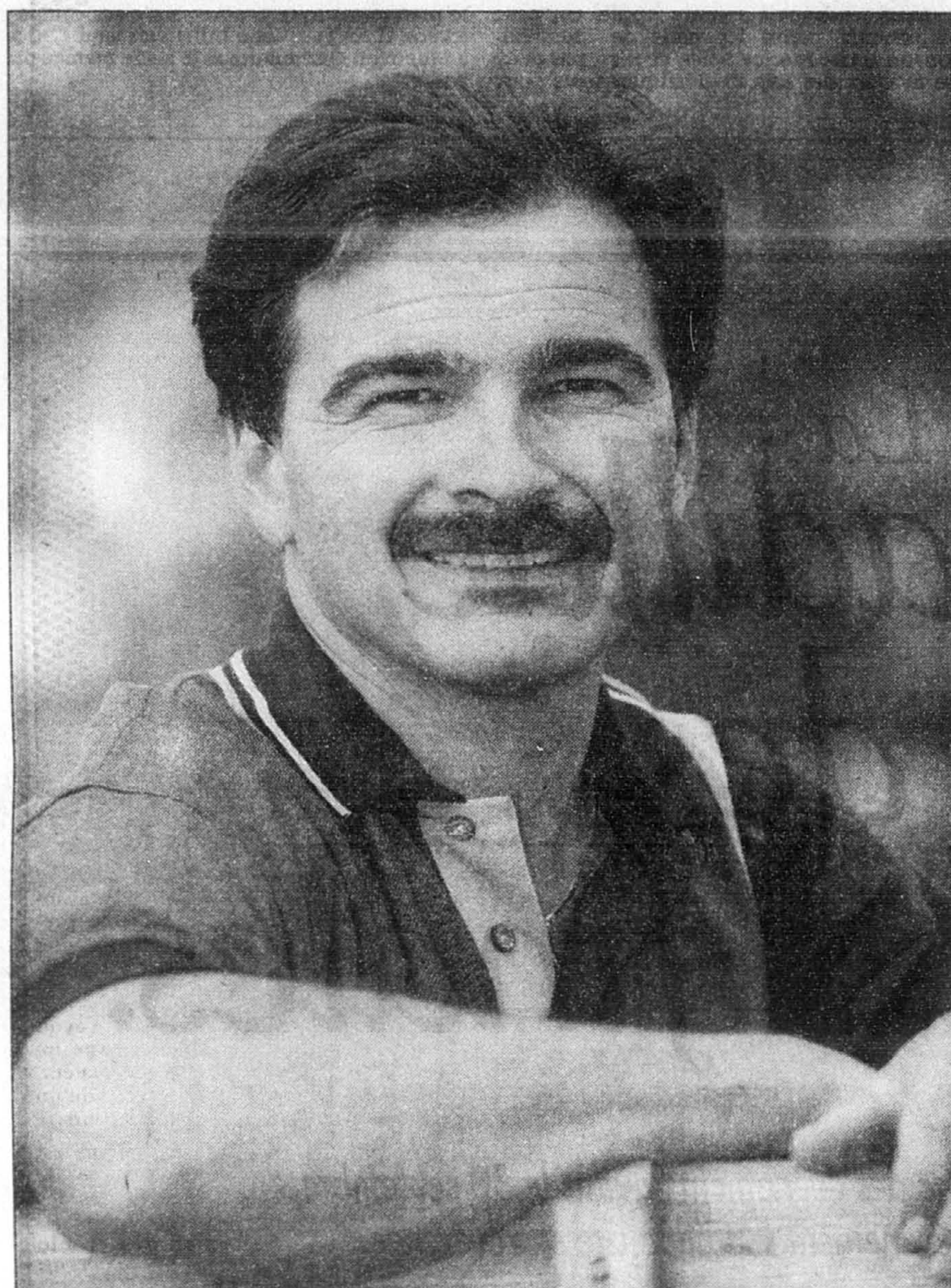
Ce qui est sûr, note M. Van Gij-

segheem, c'est qu'attirer l'attention de l'enfant sur la possibilité que des adultes puissent vouloir « abusivement franchir leur intimité » crée un contexte hautement suggestif. Les allégations risquent fort de se multiplier.

Le psychologue relate à ce sujet le cas d'un directeur de service social qui avouait pouvoir suivre à la trace dans sa région le passage d'une intervenante affectée à la prévention grâce au nombre de signalements qui aboutissaient subitement sur son bureau.

Le même directeur se targuait de pouvoir séparer le vrai du faux. Une affirmation pour le moins étonnante, juge le psychologue, qui plaide pour une révision des programmes de prévention.

Il estime qu'il faudrait mettre l'accent sur les agresseurs potentiels plutôt que sur les enfants, dont le rapport avec l'adulte risque d'être « profondément bouleversé » par de telles mises en garde.



Alain Paquet, conseiller syndical : on frise la paranoïa, mais il faut éviter les dérapages.

L'ABC de la prudence et de la paranoïa ?

Les fausses agressions sexuelles, une épée de Damoclès pour les profs

MARC THIBODEAU

Le phénomène des fausses allégations constitue une véritable épée de Damoclès pour les enseignants, qui sont invités à faire preuve de prudence dans leurs interactions avec les élèves.

Vus de l'extérieur, ces appels à la prudence peuvent sembler quasi paranoïaques. Ils sont néanmoins essentiels pour éviter les dérapages, estime Alain Paquet, conseiller en santé et sécurité du travail au syndicat de l'enseignement de Champlain.

Son syndicat s'efforce d'aviser systématiquement ses membres de la ligne de conduite à adopter dans toute une série de situations.

Par exemple, les professeurs d'éducation physique, parmi les plus à risques, sont invités à se tenir à l'écart des vestiaires. Ils doivent aussi éviter autant que possible les exercices de gymnastique aérienne qui multiplient les contacts physiques avec les élèves.

En classe, les compliments sont à éviter. Les périodes de récupération où un enseignant se trouve seul avec un élève aussi.

Lorsqu'une rencontre avec un élève a lieu, il est impératif, estime M. Paquet, de laisser la porte ouverte.

Pas question, ajoute-t-il, d'offrir à un enfant de le reconduire à la maison s'il a raté son autobus. « C'est une zone dangereuse », pense le conseiller syndical.

Un enfant se blesse ? Attention ! L'enseignant est prié de s'assurer qu'une autre per-

sonne est présente pour éviter que les gestes posés en administrant les soins puissent être mal interprétés.

Les employés de soutien n'échappent pas aux mises en garde. Un concierge qui entreprend par exemple de nettoyer une salle de bains doit impérativement s'assurer qu'aucun élève ne s'y trouve et verrouiller la porte pendant qu'il y demeure.

« Si un élève se cache dans un coin et sort en criant qu'il a été agressé sexuellement, l'employé se trouve en mauvaise position, explique M. Paquet. C'est sa parole contre celle de l'enfant. »

Toutes ces mesures ne font évidemment rien pour faciliter les échanges en classe et instaurer un véritable dialogue propice à l'apprentissage. « Un enseignant qui fuit les contacts, ce n'est plus tout à fait un enseignant », note M. Paquet.

Les universités informent aussi les futurs maîtres des risques inhérents à leur métier.

À l'Université de Montréal, cette question est abordée « tangentiellement » lors du cours de gestion de classe qui précède leur premier stage « en solo ». Le sujet ne fait pas l'objet d'un cours en bonne et due forme.

« Normalement, on l'aborde en réponse aux questions des étudiants, qui s'inquiètent à ce sujet. Pour eux, c'est un geste positif de donner par exemple une « tape » d'encouragement dans le dos d'un élève, alors ils veulent savoir où se situer. Il faut bien connaître les jeunes », indique Manon Théorêt, vice-rectrice à la recherche à la faculté des sciences de l'éducation de l'U de M.

-FIN-

L'année scolaire promet d'être mouvementée

MARC THIBODEAU

L'année s'annonce mouvementée pour les commissions scolaires de la province, qui ouvrent aujourd'hui les portes de leurs écoles à plus d'un million d'élèves.

Alors que les enfants renoueront avec cahiers, crayons et devoirs, des débats de prime importance continueront de faire rage au sein du réseau, en profonde mutation à l'heure actuelle.

La place de la religion à l'école, un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre depuis le dépôt du rapport du groupe de travail chapeauté par l'universitaire Jean-Pierre Proulx, promet de retentir l'attention.

Le ministre de l'Éducation, François Legault, qui a suscité l'ire des tenants de la laïcisation en soulignant l'importance qu'il accorde à la liberté de choix des parents, promet que le gouvernement tranchera avant la fin de l'année prochaine. Une commission parlementaire doit préalablement terminer ses travaux à ce sujet.

La question financière promet aussi, encore une fois, de retentir l'attention. La Fédération des commissions scolaires du Québec a ouvert le bal cette semaine en tenant une conférence de presse pour réclamer l'injection de 350 millions de dollars. Le président de l'organisme, André Caron indique que ses membres sont « au bout du rouleau ».

Cet apport d'argent neuf, insiste-t-il, est essentiel pour permettre la réussite de l'ambitieuse réforme du curriculum, dont l'implantation a été retardée d'un an.

La Fédération souhaite sensibiliser le ministre à « l'urgence » de la situation dans l'espoir de convaincre le gouvernement d'ouvrir ses

goussets lors du prochain budget. L'argent réservé au réseau de l'éducation promet aussi d'être l'un des sujets à l'ordre du jour du Sommet sur la jeunesse et le Québec, qui se tiendra en février 2000.

Le ministre Legault, responsable de l'exercice, a déjà indiqué qu'il souhaitait que ce sommet mène à l'adoption de « quatre ou cinq » grandes mesures susceptibles de véritablement favoriser les jeunes.

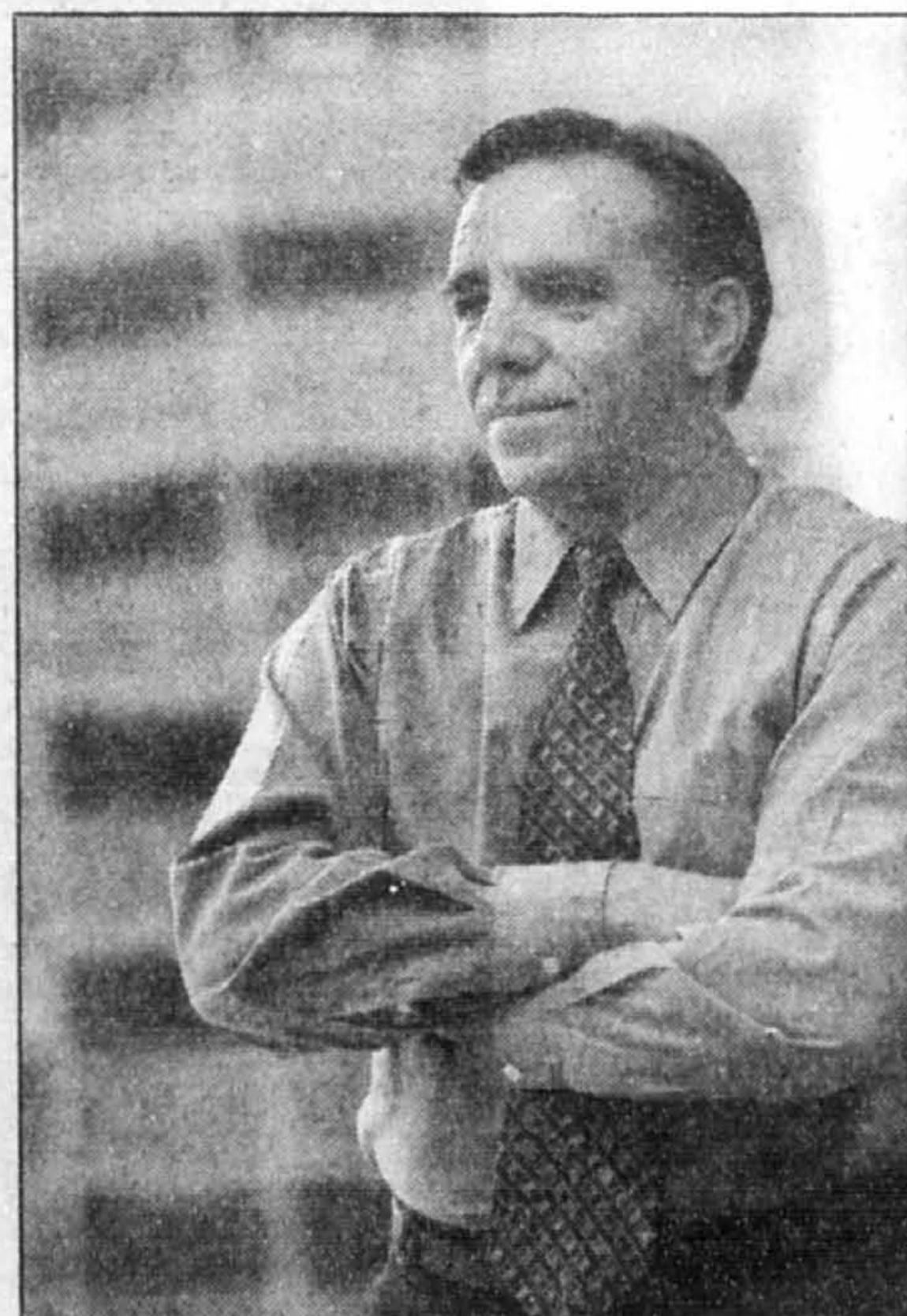
Le ministre, qui avait été échaudé l'année dernière par un projet prévoyant la diffusion de messages publicitaires dans les écoles de la province, doit par ailleurs émettre des balises en matière de publicité à l'attention des commissions scolaires, souvent tentées par l'aide du secteur privé, disette budgétaire oblige.

Ces débats se dérouleront parallèlement aux négociations dans le secteur public, qui sont au point mort depuis plusieurs mois.

La présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec, Monique Richard, prévenait déjà il y a quelques semaines qu'une grève générale paralysant les écoles pourrait être lancée dès la fin du mois d'octobre si rien ne bouge aux tables de négociations.

Le personnel professionnel, les enseignants et les employés de soutien répètent que le moment est venu d'obtenir réparation pour les efforts exigés dans la chasse au déficit zéro. Ils disent également vouloir protéger la qualité et l'accessibilité des services, durement éprouvés au cours des dernières années.

La partie patronale insiste pour sa part sur la nécessité « d'assouplir » l'organisation du travail de manière à faciliter la décentralisation



Beaucoup de décisions à prendre pour le ministre de l'Éducation, François Legault.

prévue par la Loi sur l'instruction publique.

Bref, l'écart est considérable et les enfants risquent fort d'en faire les frais. « J'espère qu'ils ne seront pas pris en otage », commente André Caron.

Opération Rentrée scolaire

Pour inciter les automobilistes à la plus grande prudence en cette période de rentrée scolaire, les policiers du SPCUM redoubleront de vigilance au cours de l'opération Rentrée scolaire, qui se déroulera du lundi 30 août au vendredi 17 septembre.

Cette campagne annuelle de sensibilisation vise principalement à réduire les accidents impliquant des écoliers.

L'an dernier, le SPCUM a dressé plus de 5000 constats d'infraction, dont plus de la moitié pour vitesse excessive en zone scolaire. Les arrêts obligatoires lorsqu'un autobus scolaire laisse monter ou descendre un passager sont aussi dans la mire des policiers, tout comme le dépassement de ces véhicules et le respect des feux rouges et des signaux d'arrêt.

En 1998, un élève est mort et cinq autres ont été blessés lors d'accidents survenus en période de rentrée scolaire.

Entrevue avec... Diane de Courcy

La récréation est terminée



Nathalie Petrowski

Un tout petit tableau aux couleurs vives trône au fond du bureau de Diane de Courcy. Le tableau peint par un inconnu a été acheté au Vietnam par un ami de la présidente de la Commission scolaire de Montréal. On y voit une classe d'enfants assis autour du professeur. C'est une image d'Épinal sauf si on s'approche du tableau. On y découvre alors que tous les élèves regardent ailleurs comme si le prof et l'école les emmerdaient royalement.

Diane de Courcy se détourne de la scène avec un sourire rêveur et cet air bon enfant qui semble accroché perpétuellement à son visage. Elle me dit qu'elle s'identifie à TOUS les éléments du tableau. Elle insiste. Elle veut que je comprenne bien le message et que je le transmette. L'école, pour elle, ce n'est pas la prison ou l'armée. C'est un joyeux bordel où tout le monde, profs et élèves confondus, doivent avoir le droit de respirer.

Nous sommes assises dans son vaste bureau au siège social de la CSDM dans l'est de Montréal. Avec son bois sombre et ses tissus lie de vin, la pièce a des allures présidentielles. Diane de Courcy y semble parfaitement à l'aise, comme si après avoir attendu le pouvoir pendant 14 ans, elle méritait bien un peu de luxe et de décorum.

Contrairement à ses prédécesseurs qui occupaient le bureau à temps partiel, la nouvelle présidente y siège à temps plein. Il y a beaucoup de choses à faire et énormément de vieux fantômes à chasser. C'est en effet la première fois en 25 ans de démocratie scolaire montréalaise que le président n'est pas un tenant de l'école confessionnelle.

Remarquez que j'ai écrit « un tenant de l'école confessionnelle » et non « un catholique ». La nuance est importante pour la présidente qui refuse de passer pour un supposé de Satan. Au lendemain de son élection l'automne dernier, elle a rappelé à *La Presse* qu'elle n'était pas une anticatholique, seulement une citoyenne pour qui la religion est une affaire privée qui n'a pas sa place à l'école, tel que le prescrit son parti, le MEMO.

D'aucuns la disent déterminée, inflexible et imbue de son pouvoir et de son autorité. À première vue pourtant, avec sa robe fleurie, sa voix qui coule comme du miel et son paquet d'Export A planqué dans un tiroir, elle ressemble à la tante avec laquelle on irait fumer en cachette.

Il n'y a eu qu'un seul moment pendant notre entretien où j'ai senti qu'il y avait peut-être une dame de fer tapie au fond d'elle. C'était au moment du café. Après

qu'elle fut allée passer la commande par une porte dérobée, deux femmes sont entrées dans la pièce avec les cafés. Je croyais qu'il s'agissait de ses secrétaires. Erreur. C'était les deux vice-présidentes de la CSDM pour qui servir le café à madame la présidente semblait tout à fait normal...

Pour le reste, Diane de Courcy est une femme de 42 ans avec qui l'on peut parler, qui est sensible aux réalités d'aujourd'hui et préoccupée par le sort des écoliers qu'elle considère comme ses propres enfants. C'est aussi une fine politicienne qui abuse du mot intéressant comme si la moindre parcelle de poussière était fascinante. Avant de se prononcer un sujet, elle sonde silencieusement son interlocuteur pour voir de quel côté il penche. Elle ajuste ensuite sa propre opinion en conséquence. Tant et si bien qu'on imagine aisément Diane de Courcy se levant le matin pour interroger le vent, histoire de souffler dans sa direction.

Née sur le Plateau en 1957, un 18 mai comme Jean-Paul II, elle est la fille de Gilles Coutu et de Thérèse Martin. Son père était pompier, sa mère travaillait dans les cuisines de l'hôpital Notre-Dame.

Fille aînée de trois enfants, on ne peut pas dire qu'elle a vécu une grande histoire d'amour avec l'école. Passé le primaire, son peu d'intérêt s'est mué en hantise, voire en haine du milieu scolaire.

« Au secondaire, j'étais une élève difficile, dissipée, qui n'aimait pas l'école. Vraiment pas », admet-elle.

L'école lui pesait à ce point qu'elle a décroché après le secondaire pour aller travailler. Par la suite, elle sautera carrément le cégep pour s'inscrire en éducation permanente à l'Université de Montréal en animation sociale.

En 1976, elle vote pour la première fois et gagne ses élections avec le Parti québécois. On la retrouvera en train de faire du porte à porte dans Crémazie pour Jean Campeau, puis pour le Bloc québécois. En 93, elle abandonne carrément son poste d'administratrice chez Bell Canada pour devenir l'attachée politique du député bloquiste Michel Daviault.

Le Bloc québécois, elle y croit toujours. Idem pour la souveraineté. Mais lorsqu'on lui demande de développer sa pensée, elle se borne aux clichés habituels d'un souverainisme non revanchard, ouvert et modéré.

Bien qu'elle se présente comme catholique, on sent que c'est pour elle une façon polie de montrer que Michel Palascio, son rival du Regroupement scolaire confessionnel (RSC), n'a pas le monopole de la vertu. En fin de compte, son parcours religieux est typique des « boomers » québécois qui ne pratiquent plus, mais qui par conformisme ou par nostalgie, refusent de couper le cordon avec un certain nombre de rites.

Baptisée à la naissance, mariée à l'église à André de Courcy, un neurologue, elle a fait baptiser son premier enfant, Marie-Christine, 22 ans, mais pas le deuxième, Alex, 21 ans.

Tous ces éléments confondus tra-



Diane de Courcy, présidente de la Commission scolaire de Montréal.

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

cent le portrait d'une femme de compromis, habituée à mettre de l'eau dans son vin sinon dans le programme de son parti. Bien que sa pensée ne soit pas furieusement originale, elle a l'avantage d'être modérée et de ne pas sombrer dans l'extrémisme idéologique.

C'est précisément ce que lui reproche Robert Cadotte, son âme damnée, son ennemi public mais surtout son vieux compagnon d'armes qui a claqué la porte du MEMO peu de temps après son élection. Aujourd'hui à titre de conseiller dissident, il fait tout pour contester son pouvoir et pour lui empoisonner la vie.

Lorsqu'elle parle de Robert Cadotte, la présidente soupire abondamment tout en prenant soin de ne pas jouer à la victime.

« Quand j'étais militante à la Fédération des femmes du Québec, on disait toujours aux femmes, prends pas ça personnel, prends ça historique. J'étais bien d'accord sauf qu'aujourd'hui à force de sentir tant de haine à mon égard, je suis obligée de le prendre personnel. »

De Courcy ne va pas jusqu'à prétendre que la fameuse « haine » de Robert Cadotte et de ses dissidents, tous masculins, est une réaction purement misogyne.

« Si j'avais été un homme, ça n'aurait rien changé. Ce qu'ils contestent, c'est mon autorité, ma manière de faire, pas le fait que je sois une femme. Et même si certains jours je me pose des questions, je ne suis pas prête à porter un jugement aussi simpliste. La situation est beaucoup plus complexe. »

En revanche ce que Diane de Courcy ne digère pas, c'est le cliché qu'est devenue leur guerre ouverte. Cliché dans la mesure où ce n'est pas la première fois qu'un groupe aux idées progressistes éclate après avoir été porté au pouvoir. C'est même un classique dans l'histoire de la gauche moderne.

Diane de Courcy soupire à nouveau.

« Ma première grosse peine, ma première vraie déception a été de comprendre que le MEMO faisait désormais parti des statistiques et que nous aussi, comme tous les au-

tres, nous étions incapables d'avancer ensemble. Si j'avais pu le prévoir, j'aurais tout fait pour l'éviter mais ça m'a échappé. Complètement échappé. »

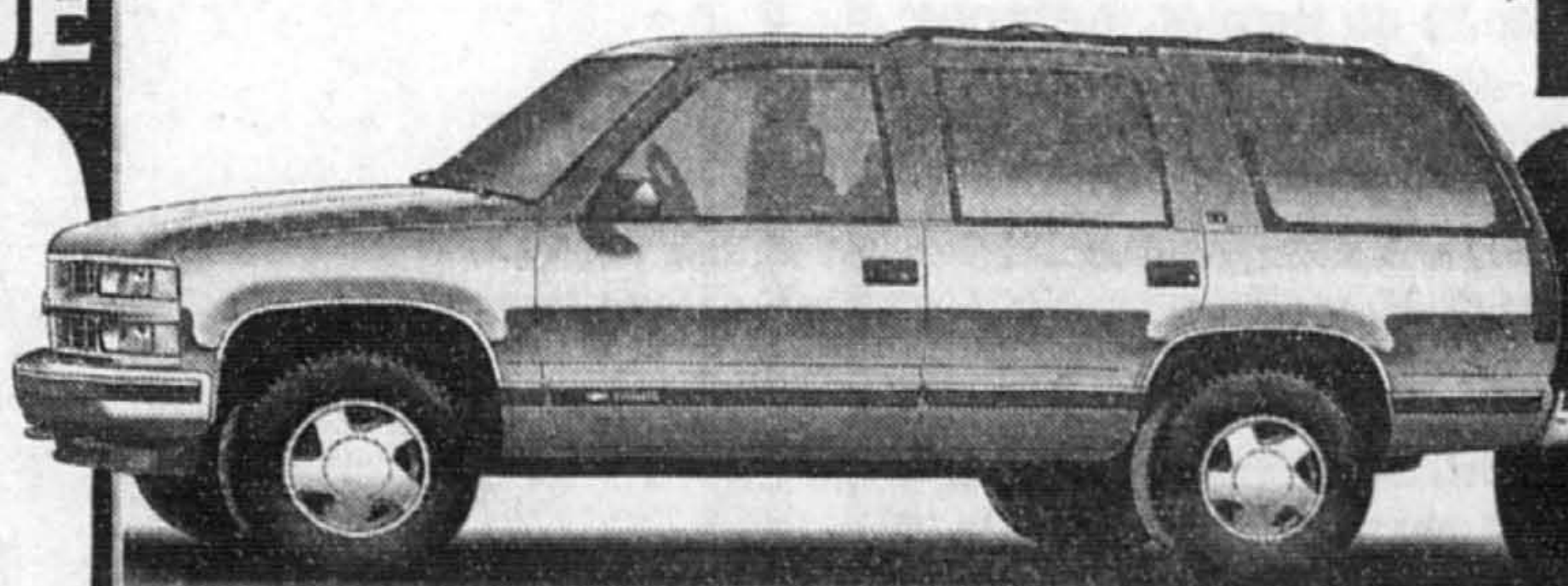
Certains lui reprochent d'avoir géré cette crise interne comme un débutant, voire comme un amateur. Pour sa part, elle n'y voit qu'un malheureux accident de parcours.

En attendant, la récréation est terminée. Aujourd'hui, Diane de Courcy retourne à l'école après des vacances d'un mois, dont deux semaines passées à Cuba où elle a lu *Les Rois maudits* et *Les Terribles Tsarines*, deux romans de circonstances...

Démisionner de son poste tel que le demande Robert Cadotte ne fait pas partie de son programme. « Jamais ! » tonne-t-elle.

La présidente espère toutefois que les vacances auront calmé les ardeurs et que la paix reviendra parmi les troupes. « Je suis une optimiste », glisse-t-elle. Au timbre de sa voix, on sent qu'elle ne se fait pas d'illusions. Mais qu'elle ne rendra pas les armes de sitôt.

LIQUIDATION DE
160
VÉHICULES 99



TAHOE LT 99
\$ COMPTANT

• Moteur V8 • 4 portes • Int. cuir
• Climatiseur Av./Arr. • Tout équipé

499\$*
PAR MOIS



Olds. Alero 99
• Moteur 2,4 L DACT de 150 CV
• Transm. auto. surmult.
• Climatiseur

19 999\$* 1,9%

Olds. Intrigue 99
• Moteur V6 de 215 CV
• Climatiseur
• Tout équipé

25 999\$* 1,9%

Malibu 99
• Moteur 2,4 L de 150 CV • A/C
• Transm. auto. surmultipliée.
• Climatiseur

18 999\$* 1,9%

Cavalier 4 portes 99
• Moteur 4 cyl. de 2,2 L
• Climatiseur • Régulateur de vit.
• Portes élect.

14 999\$* 1,9%

Blazer 4x4 99
• Moteur V6 de 4,3 L
• Ensemble tout terrain
• Climatiseur

24 999\$* 1,9%

23 DÉMOS À LIQUIDER

925, boul. Marcel-Laurin (514) 744-6401 Site Web: www.decariechevrolet.com
Saint-Laurent (Québec) 2 min. au nord de l'échangeur Décarie

*† Sujet à approb. de crédit. Pour utilis. pers. Taxes, imm. et ass. en sus.
*Prép. et transp. incl. †Transp. en sus. Terme: 36 mois.
20 000 km / an (0,12¢ par km add.)
Le modèle peut différer de l'illustr. Détails chez le concessionnaire.

Le NPD se dit prêt pour les prochaines élections fédérales

SANDRA CORDON

Presse Canadienne, OTTAWA

La responsabilité fiscale sera à la base du programme du Nouveau Parti démocratique lors des prochaines élections, a promis hier la leader Alexa McDonough lors de la clôture du congrès d'orientation du parti.

« C'est aujourd'hui le premier jour de la prochaine campagne électorale fédérale et je veux maintenant avertir les libéraux que nous allons leur livrer une chaude lutte », a affirmé Mme McDonough.

Malgré les critiques de certains délégués, qui pressentent le changement d'orientation

du parti comme un reniement, Mme McDonough a reçu un large soutien des congressistes.

La majorité des quelques 700 délégués ont approuvé des changements clés : baisses d'impôt, équilibre budgétaire et appui actif aux petites entreprises.

Mme McDonough a reconnu que les débats ont été animés puisque les instances dirigeantes du parti voulaient s'assurer de renouveler la pensée politique du NPD sans pour autant sacrifier ses valeurs traditionnelles.

« Des valeurs fondamentales comme la coopération et la compassion (...) sont abso-

lument essentielles en ce qu'elles serviront à élaborer de nouvelles solutions » face aux changements intervenus dans le monde, a expliqué la leader.

« Il est important pour nous que ces nouvelles politiques (...) qui traitent de responsabilité fiscale, de réductions d'impôt pour les Canadiens à faible et moyen revenu (...) soient prêtes en vue des prochaines élections », a affirmé Mme McDonough.

Les prochaines élections fédérales n'auront probablement pas lieu avant deux autres années.

Les délégués ont manifestement approuvé le changement de cap opéré par le parti, estime le député Svend Robinson, qui, plus

tôt, craignait que le NPD ne se retrouve déchiré par ces nouvelles orientations.

« Nous ne sommes pas un parti effrayé par le changement ou la modernisation, avance M. Robinson, mais nous sommes un parti qui rejette fondamentalement l'agenda institutionnel de la droite. »

Mme McDonough croit que le NPD a manqué de clairvoyance pendant la plus grande partie de la décennie, surtout après la désastreuse campagne de 1993, qui a failli rayer les néo-démocrates de la scène fédérale.

« Nous n'avions pas renouvelé notre programme parce que nous n'avions pas beaucoup de ressources pour le faire », a admis Mme McDonough.

Le NPD suggère à Ottawa d'investir dans l'industrie aérienne

Presse Canadienne
OTTAWA

Les membres du Nouveau Parti démocratique croient que le gouvernement fédéral devrait songer à investir dans l'industrie aé-

rienne, afin d'avoir son mot à dire dans la restructuration en cours.

Par la déréglementation, le gouvernement libéral a contribué à créer la crise qui touche actuellement l'industrie; il devrait maintenant aider à régler le problème, ont déclaré

hier les néo-démocrates au terme de leur congrès national tenu à Ottawa.

Dans leur résolution de dernière minute, les délégués évoquent la possibilité d'une participation du gouvernement afin de préserver la concurrence et l'emploi.

« Une intervention fédérale est absolument essentielle. Si nous sommes dans ce pétrin, c'est en partie parce que le gouvernement a omis de prendre certaines de ses responsabilités », a déclaré la leader du NPD, Alexa McDonough.

La semaine dernière, la société de portefeuille torontoise Onex a annoncé son intention d'acheter et de fusionner les Lignes aériennes Canadien International, de Calgary, et Air Canada, de Montréal.

Le gouvernement avait ouvert la voie à une telle transaction quelques jours plus tôt en suspendant temporairement les règles de la concurrence afin de trouver une façon de venir en aide à Canadien, qui était en position financière précaire.

L'idée d'un seul grand transporteur aérien fait craindre à plusieurs des pertes d'emplois, des tarifs plus élevés et des services réduits en raison d'une concurrence moins

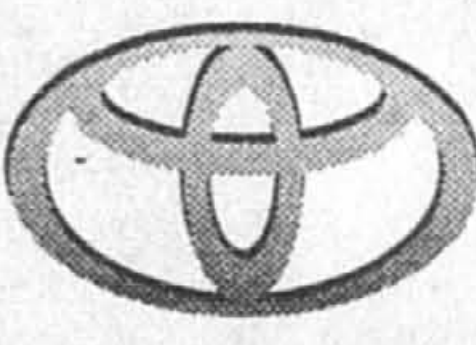
forte.

Mme McDonough, à qui on a reproché d'orienter le NPD vers le centre sur les questions économiques, estime elle-même que le gouvernement fédéral pourrait devoir investir l'argent des contribuables dans l'industrie aérienne.

« Le gouvernement fédéral a un rôle important à jouer, mais la forme que prendra sa participation devra être le fruit d'importantes négociations », dit Mme McDonough. Cependant, ajoute-t-elle, tout investissement de l'argent des contribuables doit être protégé avec soin. La concentration de propriété est un important sujet de préoccupation pour les consommateurs.

Malgré la concurrence entre Canadien et Air Canada, les tarifs aériens ont augmenté et des liaisons ont été annulées. « Nous devons être conscients du fait qu'une compagnie aérienne nationale ne fera qu'empirer le problème », dit Mme McDonough.

La proposition demande à Ottawa de préserver les emplois, de garantir la protection des consommateurs dans une industrie restructurée et de limiter les investissements étrangers à une participation minoritaire.

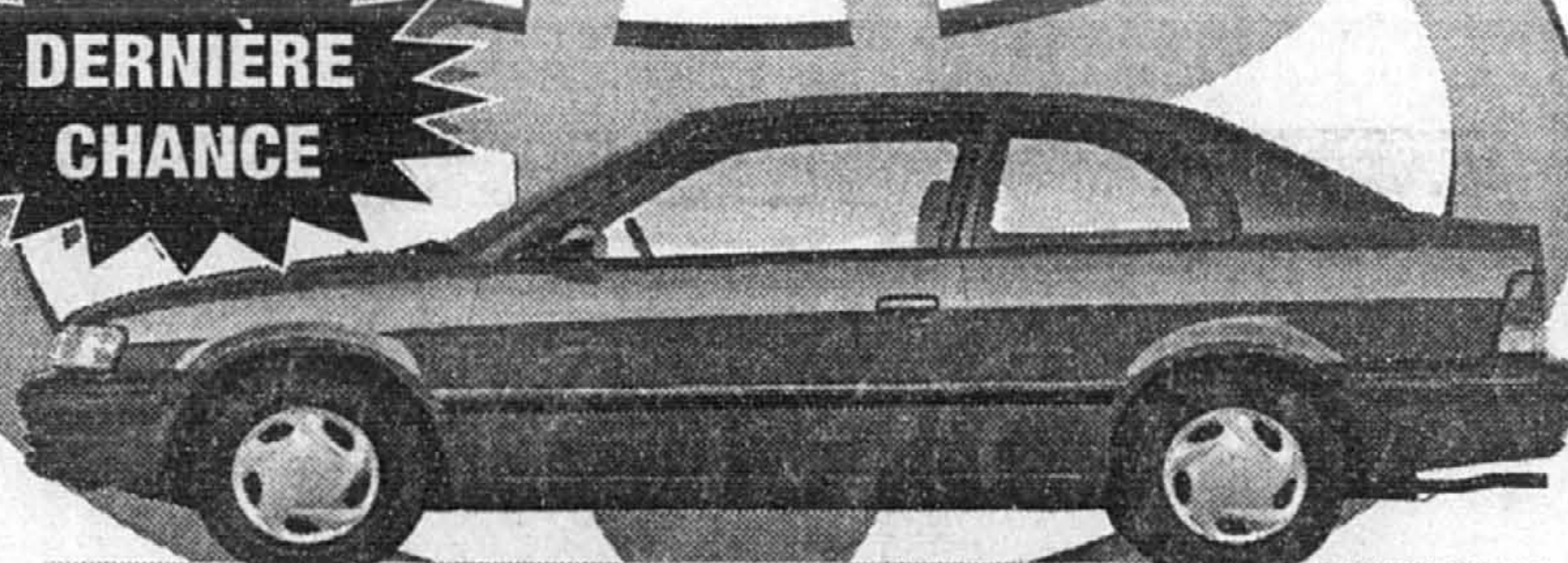


TOYOTA

LIQUIDATION

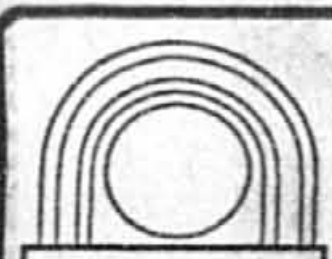
PLUS DE 50 TERCEL EN STOCK

DERNIÈRE CHANCE



NOUS AVONS LES MEILLEURS PRIX À MONTRÉAL

TOYOTA



Gabriel

www.gabriel.ca

3333, ch. Côte-de-Liesse, St-Laurent **748-7777**

Le Plus Gros Concessionnaire Toyota sur le Métropolitain

UNE SEMAINE SEULEMENT!

la Baie

services à domicile

NETTOYAGE DE MOQUETTES

Rabais de 30-40%

APPELEZ AVANT LE 4 SEPTEMBRE!

NOTRE SERVICE 4 ÉTOILES : UNE GARANTIE DE SATISFACTION

- ★ Notre procédé nettoie vos moquettes à fond, complètement et en toute sécurité.
- ★ Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits passants.
- ★ Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles.
- ★ Nous vous fixons un rendez-vous qui vous convient, même le samedi.

29 \$ 2 pièces et 1 vestibule

Notre prix ord. : 46 \$. Notre procédé de nettoyage à la vapeur déloge la saleté, nettoie les fibres à fond et en ravive les couleurs.

59 \$ 5 pièces et 1 vestibule

Excellente occasion! Notre prix ord. : 85 \$.

74 \$ maison au complet*

5 pièces, 13 marches et 1 vestibule

Rabais de 50 \$ - valeur exceptionnelle! Notre prix ord. : 124 \$.

23 \$ méthode de luxe en 2 étapes

Pour chaque pièce nettoyée selon notre procédé spécial, recommandé pour les moquettes très sales. Pulvérisations pré-alables et agitation des fibres pendant le nettoyage à la vapeur. Notre prix ord. : 39 \$.



NETTOYAGE DE MEUBLES RABAIS DE 20%

59 \$ UN CANAPÉ ET UN FAUTEUIL

Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attachés et meubles modulaires. Méthode de nettoyage adaptée au tissu pour le maximum de résultats. Notre prix ord. : 74 \$.



Appelez du lundi au samedi entre 8 h et 18 h

(514) 339-5420

1 800 441-0224

Renseignez-vous sur notre désodorisant et notre traitement de protection des fibres. Les pièces de plus de 200 pieds carrés comptent pour deux pièces ou plus. Le vestibule est limité à 10 pieds linéaires et doit être attaché. Frais additionnels pour moquettes en laine. Prix fixé séparément pour escaliers.

ACURA

EL Édition Spéciale

Location de

288 \$/mois*

Transport et préparation inclus

Financement à l'achat

5,8%*

OU

Financement à l'achat

5,8%*

- ☑ Climatiseur
- ☑ Groupe électrique
- ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD
- ☑ Régulateur de vitesse
- ☑ Puissant moteur VTEC
- ☑ Deux coussins gonflables (SRS)
- ☑ Système d'entrée sans clé et tellement plus...

L'été, nos taux prennent des vacances.



EL Édition Spéciale 1999

P.D.S.T. 19 800 \$*



Acura CL 1999

Coupé ACURA CL

348 \$/mois*

Transport et préparation inclus

Taux de location

3,8%*

- ☑ Climatiseur
- ☑ Sièges garnis de cuir
- ☑ Roues de 16 po en alliage
- ☑ Lecteur CD
- ☑ Toit ouvrant
- ☑ Régulateur de vitesse
- ☑ Sièges avant chauffants
- ☑ Système de freins antiblocage (ABS) et tellement plus...



Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour l'Acura 1.6EL (modèle MB45X) et pour l'Acura CL (modèle YA315X). Total des paiements : 13 824 \$/16 704 \$. Un acompte de 1 995 \$ pour l'Acura 1.6EL, un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Un acompte de 5 300 \$ pour l'Acura CL et un premier versement sont requis. Informez-vous sur notre option 0 \$ comptant. Les modèles offerts peuvent différer des illustrations. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. †Financement à 5,8 % S.A.C. Plusieurs termes offerts. Exemple de financement : 20 000 \$. Paiements mensuels : 467,87 \$ pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 2 457,76 \$; coût total : 22 457,76 \$. Un acompte pourrait être exigé. Taxes, immatriculation, assurance ainsi que transport et préparation (850 \$) en sus. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. †P.D.S.T. de 19 800 \$ pour l'Acura 1.6EL (modèle MB45X). Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

ACURA les concessionnaires fiables



LUCIANI ACURA

4040, rue Jean-Talon Ouest
Montréal

ACURA BROSSARD

9100, boul. Taschereau
Brossard

ACURA PLUS

255, boul. de la Seigneurie
Blainville

GALERIES ACURA

7100, boul. Métropolitain Est
Anjou

ACURA DE LAVAL

2500, boul. Chomedey
Laval

ACURA GABRIEL

4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux



JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE

1,9% à l'achat*

jusqu'à 48 mois

DERNIÈRE CHANCE DE TOMBER SUR LES MEILLEURES OFFRES QUI SOIENT SUR TOUS LES MODÈLES 99.

L'ÉVÉNEMENT LAISSEZ TOUT TOMBER POUR UNE GM.



Avec son look sportif, la Sunfire est de loin la plus excitante de sa catégorie.

SUNFIRE 4 portes de Pontiac

Comptant	Mensualité
0 \$	243 \$
1 663 \$	198 \$
2 363 \$	178 \$

- Moteur 2,2 L de 115 HP avec boîte manuelle 5 vitesses
 - Freins antiblocage aux 4 roues • Sacs gonflables de nouvelle génération côté conducteur et passager • Dispositif antivol PASSLock
 - Siège arrière à dossier rabattable • Aileron arrière
- CETTE SUNFIRE EST ÉQUIPÉE DE L'ENSEMBLE VALEUR PLUS:**
- Roues de 15 po • Verrouillage électrique des portes • Tachymètre

178\$ /mois**
location 36 mois
1,9% location ou achat*



Elle n'a pas juste l'air sportif, elle vous met aux commandes.

GRAND AM SE de Pontiac

Comptant	Mensualité
0 \$	328 \$
1 436 \$	288 \$
3 114 \$	228 \$

- Moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP
- Nouveau design astucieux • Freins antiblocage aux 4 roues • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie améliorée • Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Verrouillage électrique des portes • Siège arrière à dossier divisé rabattable

228\$ /mois**
location 36 mois
19 998 \$ à l'achat***



Allie robustesse et lignes sportives.

JIMMY 4 portes GMC

Comptant	Mensualité
0 \$	438 \$
1 411 \$	398 \$
3 467 \$	338 \$

- 4 roues motrices
- Moteur Vortec V6 4,3 L de 190 HP
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Pont arrière autobloquant
- Portes, vitres et rétroviseurs chauffants à commande électrique
- Climatiseur • Roues en aluminium

338\$ /mois**
location 36 mois

SIERRA SL GMC

- Moteur V8 Vortec 4800 de 255 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur • Freins à disque et antiblocage aux 4 roues
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Pont arrière autobloquant
- Calandre, pare-chocs et roues chromés

Comptant	Mensualité
0 \$	348 \$
1 377 \$	308 \$
2 691 \$	268 \$



Meilleur nouveau pick-up selon l'AJAC.

268\$ /mois**
location 36 mois
0 \$ dépôt de sécurité
NOUVEAU PRIX RÉDUIT:
22 999 \$ à l'achat***
Transport et taxes en sus.

**PONTIAC
BUICK
GMC**

GM

L'Association Marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec vous suggère de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sierra SL supporté: 1/2 tonne, 2 roues motrices, cabine régulière. Sujet à l'approbation du crédit. *Taux de financement à l'achat de 1,9% disponible jusqu'à 48 mois. Taux également applicable à la location jusqu'à 36 mois sur la Sunfire 4 portes. ** Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 525 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 c du km après 60 000 km. *** À l'achat, préparation incluse, transport (Grand Am: 720 \$, Sierra: 940 \$) et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement à 1,9%: 15 000 \$ incluant transport, préparation et taxes: 48 versements de 324,77 \$, coûts en intérêts de 588,97 \$, coût total de 15 588,97 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. 1999 Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez le www.gmcanada.com



OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

LE SOLDE

DE LA

11^e HEURE

1999 DE HYUNDAI

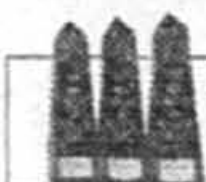
FINANCEMENT
À
1,8%[†]

VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE PROFITER DES MEILLEURES OFFRES DE FIN D'ANNÉE.

ACCENT L 3 PORTES 1999

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



Prix du « meilleur achat »
3 années consécutives
LE MAGAZINE CARGUIDE



ACCENT 3 PORTES 1999 PDSF À PARTIR DE 11 565 \$**

Une voiture économique des plus agréables à conduire.
• Moteur 1,5 litre multivalvée de 92 chevaux • Coussin gonflable côté conducteur • Transmission manuelle surmultipliée à 5 rapports • Deux rétroviseurs extérieurs télécommandés • Siège arrière à dossier rabattable • Télécommande d'ouverture du volet d'essence • Et beaucoup plus!
Renseignez-vous également sur les offres de location de l'Accent 4 portes et de la sportive GSi 3 portes.

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
500 \$	159 \$
1000 \$	148 \$
1500 \$	138 \$

À PARTIR DE
169\$*
PAR MOIS/48 MOIS

ELANTRA BERLINE 1999

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ELANTRA BERLINE 1999 PDSF À PARTIR DE 14 595 \$**



Tout le confort d'une berline familiale et le comportement sportif que vous recherchez grâce à un moteur plus puissant en 1999.
• Moteur 2 litres à DACT de 136 chevaux • Deux coussins gonflables • Siège arrière à dossiers rabattables 60/40 • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Télécommande d'ouverture du volet de réservoir et du coffre • Volant inclinable • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
500 \$	218 \$
1000 \$	208 \$
1500 \$	197 \$

À PARTIR DE
229\$*
PAR MOIS/48 MOIS

ELANTRA FAMILIALE 1999

0\$ DE COMPTANT **0\$** DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ELANTRA FAMILIALE 1999 PDSF À PARTIR DE 15 595 \$**



L'intérieur le plus spacieux de toutes les familles de sa catégorie et un moteur plus puissant en 1999.
• Moteur 2 litres à DACT de 136 chevaux • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Siège arrière à dossiers rabattables 60/40 • Essuie-glace arrière • Portes-bagages au toit • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
500 \$	238 \$
1000 \$	228 \$
1500 \$	217 \$

À PARTIR DE
249\$*
PAR MOIS/48 MOIS

TIBURON COUPE 1999

COMPTANT DE 1500 \$
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
(Dépôt de sécurité en sus)



TIBURON COUPE 1999 PDSF À PARTIR DE 17 895 \$**



Du plaisir à profusion vous attend dans ce coupé sport 2 + 2, grande championne sur piste et en matière d'équipement de série.
• Moteur 2 litres à DACT de 140 chevaux • Transmission manuelle surmultipliée à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Siège arrière à dossiers rabattables 50/50 • Glaces électriques • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	252 \$
1000 \$	229 \$
2000 \$	207 \$

À PARTIR DE
218\$*
PAR MOIS/48 MOIS

TOUTE NOUVELLE SONATA

COMPTANT DE 1950 \$
(Transport, préparation
et dépôt de sécurité en sus)

SONATA 1999 PDSF À PARTIR DE 19 495 \$**



Prenez la route du grand luxe. • Moteur 2,4 litres à DACT 148 chevaux • TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 4 RAPPORTS • CLIMATISEUR • Régulateur de vitesse • Radiocassette stéréo AM/FM • Rétroviseurs extérieurs dégivrants à télécommande électrique • Lève-glace et verrouillage des portes à commande électrique • Deux coussins gonflables • Et beaucoup plus!

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
0 \$	273 \$
1500 \$	239 \$
3000 \$	206 \$

À PARTIR DE
229\$*
PAR MOIS/48 MOIS

FINANCEMENT DE
1,8%

JUSQU'À 48 MOIS SUR
L'ACCENT 4 PORTES 1999
ET TOUS LES MODÈLES
ELANTRA, SONATA ET
TIBURON 1999.[†]

HYUNDAI
UNE ÈRE NOUVELLE

Garantie du groupe
motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière
24 heures de 3 ans/60 000 km

*Programme de location de Les services financiers Hyundai. Offre d'une durée limitée. Programme de location pour une Accent L 3 portes 1999 neuve, PDSF à partir de 11 565 \$; berline Elantra GL 1999 neuve, PDSF à partir de 14 595 \$; Elantra familiale GL 1999 neuve, PDSF à partir de 15 595 \$; Tiburon de base 1999 neuve, PDSF à partir de 17 895 \$; Sonata GL 1999 neuve, PDSF à partir de 19 495 \$. Taux d'intérêt annuel de 0,07 %/0,79 %/1,66 %/3,82 %/3,90 %, mensualité de 169 \$/229 \$/249 \$/218 \$/229 \$ pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location : 8112 \$/10 992 \$/11 952 \$/10 464 \$/10 992 \$ sur approbation du crédit. Option d'achat : 3994 \$/4469 \$/4898 \$/8426 \$/8586 \$. Comptant de 0 \$/0 \$/1500 \$/1950 \$, première mensualité exigée. Dépôt de sécurité de 0 \$ pour l'Accent et l'Elantra, de 218 \$ pour la Tiburon, de 229 \$ pour la Sonata. Frais de transport et préparation inclus pour l'Accent, l'Elantra et la Tiburon, en sus pour la Sonata. Taxes, immatriculation et frais d'administration de 350 \$ en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km, 10 c par kilomètre additionnel. **PDSF de l'Accent L 3 portes 1999 à partir de 11 565 \$; PDSF de la berline Elantra GL 1999 à partir de 14 595 \$; PDSF de l'Elantra familiale GL 1999 à partir de 15 595 \$; PDSF de la Tiburon de base à partir de 17 895 \$; PDSF de la Sonata GL 1999 à partir de 19 495 \$. Les PDSF ne comprennent pas les frais de transport, de préparation, d'immatriculation et les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. † Financement au taux annuel de 1,8 % sur l'Accent 4 portes 1999 et tous les modèles Elantra, Sonata et Tiburon 1999 pour une période de 24, 36 ou 48 mois, sur approbation du crédit. Exemple de financement : 10 000 \$ à un taux annuel de 1,8 % équivaut à des mensualités de 216,08 \$ pour 48 mois. Coût de prêt de 371,84 \$ pour une obligation totale de 10 371,84 \$. Voir le concessionnaire pour les détails.

Ulsan Hyundai
1625, boul. Hymus
Dorval (514) 683-5702
Vaudreuil Hyundai
125 Aimé-Vincent
Vaudreuil (450) 455-3677
Metro Hyundai
5008, rue Decarie
Montréal
(514) 485-0001
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly
(450) 875-1959

Longueuil Hyundai
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil (450) 670-2080
Les Automobiles Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6817
La Prairie Hyundai
1055, boul. Taschereau
La Prairie (450) 659-2500
Hyundai Casavant
2300, boul. Casavant, Ouest
St-Hyacinthe
(450) 774-6344

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby
(450) 378-4666
Hyundai de Châteauguay
77, boul. St-Jean-Baptiste
Châteauguay (450) 699-8555
Hyundai Varennes
1855, route 132
Varennes (450) 652-4979
Hyundai Valleyfield
450, Chemin Larocque
Valleyfield
(450) 370-3330

Desmeules Hyundai
1237, boul. Des Laurentides
Vimont (450) 668-6393
Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. Des Laurentides
St-Antoine
(450) 432-4252
Chomedey Hyundai
2480, boul. Curé Labelle
Laval (450) 682-6000
Hyundai Blainville
1053, boul. Curé Labelle
Blainville
(450) 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. Des Seigneurs
Terrebonne (450) 471-4647
Hamel Hyundai
885, boul. Arthur-Sauvé
St-Eustache
(450) 974-0440
Performe Hyundai
1453, boul. Paquette
Mont-Laurier
(819) 623-4844
Hyundai de Lanaudière
1165, rue de Lanaudière
Joliette (450) 759-7669

Colteux Hyundai
5235, av. Papineau
Montréal (514) 521-3201
Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny
(450) 582-3182
Hyundai Sorel-Tracy
1864, rue Marie-Victorin
Sorel (450) 743-1244
Hyundai Gabriel
7020, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal
(514) 329-7777

La destruction d'un barrage soulève la colère à Clova

Presse Canadienne
VAL-D'OR

« Je suis emprisonné dans un lac d'un kilomètre carré alors que la rivière en a 20 », affirme Stéphane Savard, propriétaire d'une des deux pourvoies menacées par le démantèlement d'un barrage près de Clova, en Abitibi.

L'essentiel de l'activité économique du village, situé à environ 200 kilomètres à l'est de Val-d'Or, repose sur la chasse et la pêche.

La compagnie américaine Bowater pâtes et papiers a récemment demandé au ministère de l'Environnement l'autorisation de démolir 17 barrages, inutilisés depuis 1991, dont celui de la rivière Clova.

Le retrait des panneaux de retenue de ce barrage a déjà entraîné une baisse importante du niveau du lac Sugarloaf. « Sur 12 camps de villégiature, quatre ne sont plus accessibles et la démolition du barrage entraînera la fermeture de ma base d'hydravions », précise Stéphane Savard.

Une étude commandée par l'entreprise américaine confirme que le démantèlement du barrage aura des impacts négatifs sur les

plans économique et environnemental. « Si on démolit le barrage pour remettre le site à l'état naturel, les impacts sur la végétation aquatique et riveraine seront beaucoup plus importants puisque le niveau du lac devrait descendre d'environ trois mètres, y lit-on. Il est probable que les pourvoies devront modifier radicalement leur exploitation.

Les propriétaires de pourvoies demandent au gouvernement du Québec de prendre en charge la réparation et l'entretien du barrage Sugarloaf.

Dans une lettre adressée au député d'Abitibi, Guy St-Julien, le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, reconnaît que « le démantèlement de ce barrage pourrait effectivement avoir des retombées négatives sur les activités régulières des pourvoies adjacentes ».

Le ministre ajoute cependant ne pas pouvoir « obliger l'entreprise, propriétaire de cet ouvrage, à maintenir et exploiter le barrage à des fins fauniques ou de villégiature ».

Bowater pâtes et papiers a mis le barrage de Sugarloaf en vente pour un dollar.

Ottawa veut scruter les demandes des réfugiés dès leur arrivée

Presse Canadienne
OTTAWA

Les immigrants qui demandent le statut de réfugié devront se soumettre à des vérifications de sécurité poussées avant que leur dossier ne soit traité, si Ottawa va de l'avant avec une proposition visant à éliminer les risques que pourraient représenter certains d'entre eux.

Le ministère de l'Immigration a annoncé qu'il tentait présentement d'obtenir des fonds pour financer un système de filtrage, afin de refuser dès le départ les candidats dont la présence pourrait constituer une menace pour la sécurité.

L'idée était dans l'air depuis quelque temps et elle avait été mentionnée dans les propositions de réformes à l'Immigration qui ont été rendues publiques plus tôt cette année.

Dans un rapport présenté en 1997, le Vérificateur général avait demandé une analyse plus complète des antécédents des demandeurs. Un comité de la Chambre des communes et un groupe de travail chargés d'examiner les procédures d'immigration ont aussi réclamé des vérifications initiales plus rigoureuses.

Le ministère se préoccupe également du fait que « certains revendicateurs du statut de réfugié ont été identifiés comme pouvant présenter des menaces pour la sécurité alors qu'ils étaient au Canada depuis quelque temps », indique la porte-parole Lorna Tessier.

À l'heure actuelle, les demandes du statut de réfugié sont transmises par les hauts fonctionnaires de l'Immigration à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, sans que des vérifications poussées ne soient effectuées.

Entre 1993 et 1997, plus de 99 % des demandes ont été jugées admissibles et ont été acheminées dans le système. Durant cette période, il y a eu seulement 22 % des demandeurs refusés dont le départ du pays a été confirmé, ce qui, allègent les critiques, expose le Canada à des terroristes et à des membres du crime organisé dont la présence n'aurait jamais dû être tolérée.

Le critique du Parti réformiste en matière d'immigration, Leon Benoit, souligne que même si la majorité des demandeurs ne représentent aucun risque pour la sécurité, les criminels peuvent trop facilement profiter du système.

MÉTIER « VENDEUR »

revu et corrigé par Jean Savard



Formateur agréé par la S.Q.D.M.

N'essayez même pas d'imaginer le contenu de son cours. Jamais le métier de vendeur n'a été abordé sous un tel aspect. Vous serez peut-être « ébranlé » par certains de ses propos, mais au moins, il parle des vrais problèmes et il apporte des vraies solutions.

PROCHAIN COURS
14-15 SEPT.

« Vous décrivez avec une telle justesse l'état émotif dans lequel les vendeurs sont entraînés quotidiennement, votre conception de la vente et de vos arguments sont tellement « parfaits », que je ne suis même pas surpris d'obtenir de tels résultats depuis que j'applique votre cours. »

www.jeansavard.com

Tél.: (514) 916-3432 Fax: (450) 584-2394

Roulez en toute sécurité...



FORESTER S

Gagnante

Meilleur résultat dans sa catégorie aux essais de collision.**

Freins ABS à 4 capteurs, 4 circuits • Traction intégrale • Moteur 2,5 litres
Rétroviseurs extérieurs dégivrants électriques • Porte-bagages sport au toit
et plus encore...

INSURANCE INSTITUTE
FOR HIGHWAY SAFETY

Taux de
financement
à l'achat

2,9 %

* Programme de financement à l'achat de 2,9% offert sur les modèles FORESTER 1999 neuf en inventaire pour un terme de 24 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Modèle illustré peut différer. Tous les détails chez votre concessionnaire SUBARU. ** Insurance Institute for Highway Safety a publié les résultats du rigoureux test de collision frontale asymétrique, à 65 km/h. (juillet 1999) www.subaru.ca

SUBARU

Lat Traction intégrale

SUBARU AUTO CENTRE

Montréal (514) 914-4288

SUBARU LONGUEUIL

Longueuil (450) 872-6761

CONCEPT AUTOMOBILES

Ramsey (450) 272-2007

JOLIEtte SUBARU

St-Jovite (450) 225-1052

LACHUTE SUBARU

Brossard (450) 567-0267

SUBARU SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe (450) 772-5267

JOHN SCOTTI SUBARU

Saint-Léonard (514) 221-8884

ADM AUTOMOBILE

Sabourville (450) 465-6611

CARREFOUR SUBARU AUTO

Sainte-Rose (450) 625-1114

SUBARU SAINTE-AGATHÉ

Sainte-Agathe-des-Monts (450) 326-1800

SUBARU LAVIGNE

Saint-Jovite (450) 651-5227

CARON SUBARU

Valleyfield (450) 371-8511

SUBARU SAINT-JÉRÔME

Saint-Jérôme (450) 476-6765

GRAVEL SUBARU

Saint-Jérôme (450) 347-2828

GATINEAU SUBARU

Gatineau (819) 843-4311



BOULEVARD
ST-MARTIN AUTO

Regardez-bien...

38%

VOLVO
S70
T-5

- 236 chevaux
- Cuir Monza
- Lecteur D.C. 3 disques
- Phares antibrouillard
- Sièges électriques
- Régulateur de traction

499 \$*/mois

36 mois, avec acompte
de 4 995 \$ + taxes.

Prix au détail \$ 52 215

- Rabais BSM 99 \$ 5 183

VOLVO Prix de liquidation 47 032 \$

* Bail de 36 mois, 20 000 km/année. Taxes en sus.

Pour plus de précisions, voyez un de nos conseillers aux ventes.



BOULEVARD
ST-MARTIN
AUTO INC.

www.bsmauto.com

(450) 667-4343

1430, boul. St-Martin Ouest

Laval (sortie 8 de l'autoroute 15)

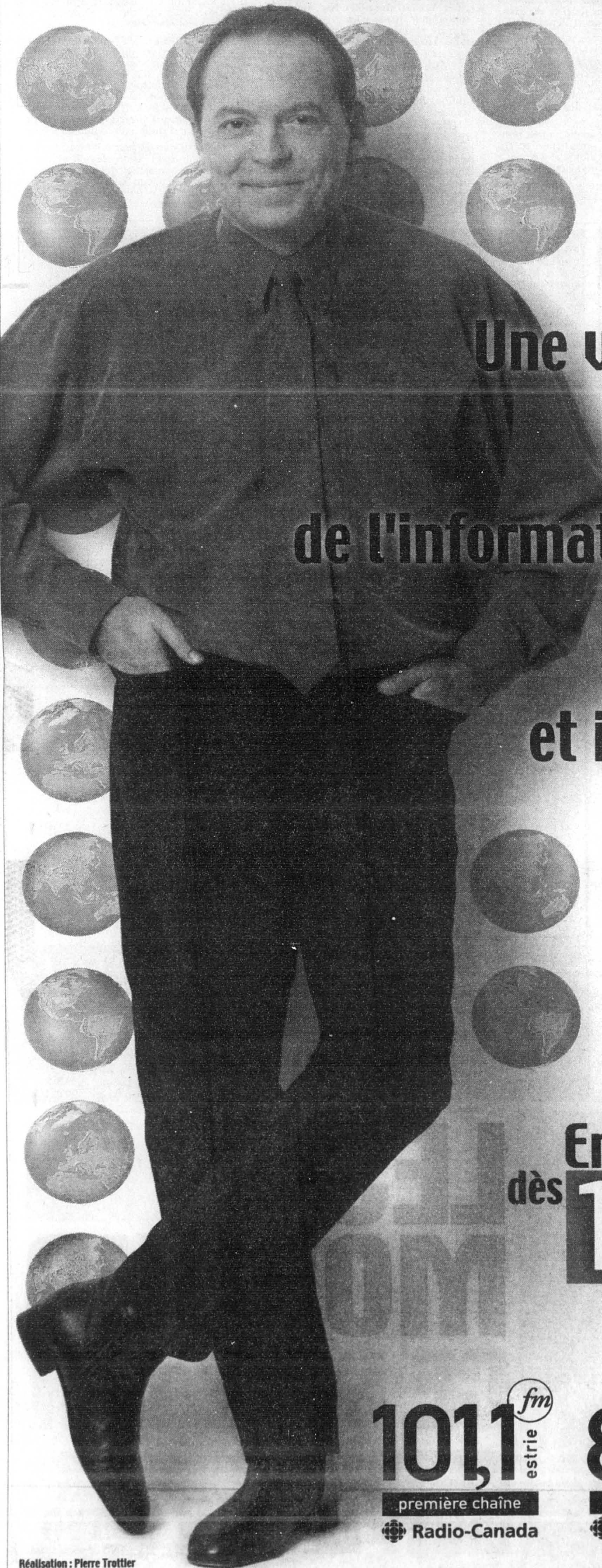
Ligne de Montréal 343-3412

LES MORDUS CE SOIR 17 H

FAITES-VOUS
PLAISIR !

TVA
Le réseau d'ici





Michel Désautels

Sans frontières

Une vision éclairée
de l'information nationale
et internationale

En semaine,
dès **17 h 30**

101,1 fm
estrie
première chaîne
 Radio-Canada

88,1 fm
mauricie
centre du québec
première chaîne
 Radio-Canada

95,1 fm
montréal
première chaîne
 Radio-Canada

Une coalition presse l'État d'investir un milliard par an en réfection d'infrastructures

Presse Canadienne

Une vaste coalition formée de plusieurs organismes issus des milieux syndicaux et politiques québécois demande aux gouvernements d'investir massivement dans la réfection des infrastructures.

La coalition, présidée par le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, et dont font notamment partie la FTQ, le Conseil du patronat et l'Union des municipalités, exige des investissements supplémentaires évalués à 1,06 milliard \$ par année pendant 15 ans.

On souhaite répartir également les travaux entre les infrastructures souterraines et les routes.

Le financement de ces travaux serait assuré en parts égales par les municipalités, Québec et Ottawa, et on prévoit que le programme permettrait la création de 12 000 emplois par année.

La ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel, et le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, n'ont pas tardé à réagir à la proposition de la nouvelle coalition pour le renouvellement des infrastructures du Québec.

En entrevue au service radiophonique de la Presse Canadienne (NTR), la ministre Louise Harel n'a pas voulu préciser si elle trouvait les montants exigés trop élevés, mais elle s'est dit ouverte à un programme

échelonné sur 15 ans devant l'état de délabrement de nos infrastructures.

Le ministre de l'Environnement, Paul Bégin, a dit estimer quant à lui que plusieurs centaines de millions de dollars devaient être injectés dans les systèmes d'aqueducs et d'égouts, afin d'améliorer la qualité de nos cours d'eau. Il croit qu'un programme d'infrastructures tel que proposé permettrait d'y répondre favorablement.

« Beaucoup d'autres sujets attirent l'attention des médias et de nos gouvernements, mais peu sont aussi primordiaux pour assurer la qualité de vie, ainsi que l'avenir économique et environnemental de notre société », a déclaré le maire Vaillancourt, en conférence de presse, hier.

La Coalition pour le renouvellement des infrastructures du Québec s'est donnée pour objectif de convaincre les deux paliers de gouvernements de participer, dès la prochaine année financière, à ce nouveau programme de long terme destiné à améliorer l'état des infrastructures.

« Le Québec traîne la patte dans l'entretien de ses infrastructures publiques, et c'est malheureusement le meilleur moyen de retarder la création d'emplois », a ajouté de son côté le président de la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ), Henri Massé.

Depuis 20 ans, le Collège April-Fortier, vous ouvre toutes grandes les portes vers des carrières fascinantes dans le

Domaine du voyage



Gisèle April-Fortier

Agences de voyages : secteur vacances
secteur affaires

Compagnies aériennes : agents de réservations
agents aux aéroports

Grossistes en voyages : postes aux réservations
et aux opérations

Nombreux autres postes accessibles

Le Collège April-Fortier est une institution fondée par des professionnels du voyage qui travaillent en étroite collaboration avec l'industrie depuis 1979, avec une aide au placement particulièrement efficace.

Formation de 5 mois à temps plein de jour débutant tous les mois.

Possibilité de suivre la formation le soir et le samedi.

Attestation d'Études collégiales et aide financière du gouvernement

L'institution la plus reconnue dans le domaine du voyage.

Stage en milieu de travail avec possibilité d'alternance travail / études.

Cours en français ou en anglais.

Pour recevoir de la documentation ou prendre rendez-vous avec un conseiller :

(514) 878-1414

Collège April-Fortier
801, rue Sherbrooke Est
Bureau 100
Montreal (Québec) H2L 1K7

Pour plus de renseignements, venez nous visiter sur le canal INFOPUB le vendredi soir à 22 h 57.

Chirac et Bouchard en pèlerinage à Memramcook

ANDRÉ PÉPIN
MONCTON, Nouveau-Brunswick

La communauté acadienne entend prendre un soin jaloux du président français Jacques Chirac au cours de son séjour à Moncton, la fin de semaine prochaine, dans le cadre du Sommet de la francophonie.

M. Chirac recevra des décorations prestigieuses et visitera, en compagnie du premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, la municipalité de Memramcook, au sud de Moncton, véritable berceau de l'Acadie. À Memramcook se trouvent les plus beaux paysages ruraux du Nouveau-Brunswick et c'est là que les Acadiens ont véritablement repris racine après la déportation cruelle de 1755. Les pommiers ploient sous de beaux fruits à cette époque de l'année.

Le Sommet de la francophonie, il importe de le rappeler, regroupe 52 chefs d'État et de gouvernement, mais n'inclut pas l'Acadie qui, comme on le sait, n'existe pas comme pays. Les hôtes sont le Canada et le Nouveau-Brunswick. Le Québec est partenaire de l'événement. Le drapeau acadien, par exemple, ne flottera pas sur les tribunes officielles, même si tout le monde sait que le Sommet se tient ici en raison de la présence acadienne francophone.

Les Acadiens veulent montrer leur reconnaissance à la France à cette occasion. C'est la Société nationale de l'Acadie qui prend des initiatives pour recevoir M. Chirac avec tous les égards.

La France, bien sûr, est la mère patrie des Acadiens, mais il y a plus. C'est le général Charles de Gaulle qui, en 1968, a reçu quatre éminents représentants de la communauté, désireux d'obtenir l'appui de la France, explique le secrétaire général de la SNA, René Légère. « Quatre des nôtres ont alors été reçus comme des chefs d'État. Nous ne pourrions jamais oublier ce tournant historique et nous souhaitons manifester notre reconnaissance », explique le secrétaire général.

Depuis 1968, ajoute-t-il, la France a versé environ 18 millions de dollars pour aider à l'épanouissement de la collectivité acadienne, par l'entremise d'échanges de coopérants. L'Université de Moncton, entre autres organismes, en a grandement bénéficié.

L'Évangéline, le quotidien des Acadiens à l'époque, a également profité de la générosité de la France puisque la toute première presse de qualité a été achetée avec l'aide du gouvernement français. Aujourd'hui encore, la communauté peut lire son quotidien français, L'Acadie nouvelle, du lundi au vendredi. C'est un exploit dans une province où les francophones sont éparpillés dans un immense territoire.

M. Chirac recevra la plus haute distinction acadienne, la médaille Léger-Comeau. Le chancelier de l'Université de Moncton, l'écrivain Antonine Maillet, remettra un doctorat honorifique en sciences politiques à M. Chirac, tandis que son homologue Louis Comeau, de l'Université Sainte-Anne de la Nouvelle-Écosse, lui remettra un doctorat honorifique en droit. M. Chirac recevra également plusieurs cadeaux de la communauté, dont un tableau d'un peintre acadien.

M. Chirac, de son côté, élèvera trois Acadiens au rang de Chevalier de l'Ordre national du mérite, en reconnaissance pour leur travail en milieu francophone au Nouveau-Brunswick.

Charest revient sur Emploi-Québec

Le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, a déploré une fois de plus hier la situation qui prévaut à Emploi-Québec, un ministère confronté selon lui à « une crise qui s'étend et qui s'accroît ».

Il a fait valoir en conférence de presse que la réallocation récente de 40 millions \$, afin de permettre aux bénéficiaires d'Emploi-Québec de poursuivre leurs programmes de formation, n'avait pas réglé le problème.

Le chef libéral affirme notamment que les programmes d'Emploi-Québec sont actuellement inaccessibles à de nouveaux clients et que les clients actuels voient leurs prestations réduites.

Jean Charest invite une fois de plus les personnes qui s'estiment lésées à porter plainte auprès du Protecteur du citoyen, et il demande au Vérificateur général d'enquêter sur la question.

Il a déploré le fait que « pour des raisons variées et tout aussi ridicules qu'un manque de formulaires d'inscriptions, les centres locaux d'emploi (CLE) refusent de qualifier des prestataires ».

Ainsi, ces personnes ne peuvent débiter leur formation auprès des organismes qui les dispensent. Pourtant, les organismes en question sont actuellement en mesure de fournir les services, il ne manque que l'autorisation du CLE, a-t-il fait valoir.



Il est 5 h 15. Ils sont prêts...

...drôlement prêts!



Marc Laurendeau
Revue de presse

Valérie Letarte
Variétés

René Homier-Roy
Animation

France Paradis
Météo

Jean Pagé
Sports

Yves Desautels
Circulation

C'est bien meilleur le matin

En semaine

5h15

6 h en Estrie, 101,1 FM
et en Mauricie, 88,1 FM

95.1 ^{fm} _{montréal}

première chaîne

Radio-Canada

www.radio-canada.ca

Réalisation : Louise Carrière



Votre famille grandit? La nôtre aussi.

Les années passent et les besoins changent. Nous avons donc adapté notre petite famille à la vôtre. Notre grande nouvelle série L offre plus d'espace, plus de confort et même plus de performance. Elle a hérité des traits si distinctifs de la famille Saturn : les panneaux en polymère résistants aux bosses et à la rouille, la carrosserie caisson modifiée en acier et l'expérience d'achat sans pression, sans tracas. Alors, même si votre famille prend de l'expansion, il y a toujours une Saturn à sa mesure. Les berlines Saturn LS sont offertes à compter de 20 075 \$, tandis que le modèle LS1 illustré est disponible à compter de 24 550 \$ (Transport, taxe d'accise et la préparation à la route inclus. PDSF ne comprend ni les taxes ni l'immatriculation et ni les assurances). Le détaillant peut fixer un prix moindre. 1 888 4SATURN



POUR FAIRE TOUT AUTREMENT.

www.saturncanada.com